

# Bulletin Numismatique

Mars 2016

Éditeur : [cgb.fr](http://cgb.fr) • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU  
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix  
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : [presse@cgb.fr](mailto:presse@cgb.fr)

[cgb.fr](http://cgb.fr)

## SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 5 LES BOURSES
- 6-7 LE COIN DU LIBRAIRE  
PHOENICIAN COINAGES
- 8-9 LE COIN DU LIBRAIRE  
A MONETARY AND POLITICAL HISTORY  
OF THE PHOENICIAN CITY OF BYBLOS  
IN THE FIFTH AND FOURTH CENTURIES
- 10 **e**MONNAIES MARS 2016,  
UNE BELLE VENTE EN PERSPECTIVE !
- 11 **e**MONNAIES AVRIL 2016
- 12 **e**MONNAIES MARS 2016 :  
LE DOUBLE SOUVERAIN  
DE MAXIMILIEN-EMMANUEL POUR NAMUR
- 14 **e**BILLETS MARS 2016,  
RENDEZ-VOUS LE 8 MARS 2016  
POUR LA LIVE AUCTION « BILLETS, TICKETS  
ET BONS EN FRANCE DU XVII<sup>E</sup> AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE »
- 15 BILLETS 75, PRÈS DE 7000 RÉFÉRENCES !
- 16-19 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 20 67 STATÈRES DU TRÉSOR  
D’AMANLIS AU MUSÉE DE VANNES
- 21 CGB.FR RESTITUE UNE MONNAIE MANQUANTE  
AUX COLLECTIONS NATIONALES !
- 22-23 LES MÉTIERS DE LA MONNAIE DE PARIS CLASSÉS  
SUR LA LISTE DES MÉTIERS D’ARTS
- 23 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 25 COTY (COINS OF THE YEAR) 2016
- 25 RETOUR SUR LE WORLD MONEY FAIR BERLIN 2016
- 26-27 LE FAUX 100 FRANCS TYPE 1848  
DE GIRAUD DE GATEBOURSE
- 28-29 GUERRE D’ALGÉRIE,  
PROPAGANDE & BILLETS DE BANQUE
- 31 LA NOUVELLE SÉRIE DES MALDIVES 2015
- 32-34 INTERVIEW SUR CGB.FR  
DE MONSIEUR ABDO AYOUB
- 36-37 LOI LIBERTÉ DE CRÉATION, ARCHITECTURE  
ET PATRIMOINE : MENSONGE OU IGNORANCE ?
- 38 L’ÉQUIPE CGB.FR ET LA TÉLÉVISION CHINOISE
- 40 NOS ÉDITIONS

## ÉDITO

**U**n contrat de vente !  
En effet, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, le contrat de vente est obligatoire lorsqu’un professionnel achète des monnaies de collection en or, argent ou platine à un particulier. Ainsi, le numismate doit lister précisément les monnaies en question et établir un prix de rachat pour chaque monnaie. Une fois l’estimation terminée, le professionnel date et signe le contrat de vente. Le vendeur potentiel est obligé de repartir avec sa marchandise. Pourquoi ? Car le gouvernement vient de mettre en place un droit de rétractation incompressible de 24 heures. Durant ce délai, le consommateur peut choisir de dénoncer le contrat sans aucune justification. 24 heures plus tard, le vendeur potentiel est dans l’obligation d’honorer son contrat de vente puisque, légalement, le contrat est conclu définitivement. Voilà comment nos chers politiques ont su semer la zizanie chez les numismates professionnels par un simple décret : [cliquez ici](#). Pourquoi uniquement se concentrer sur les monnaies d’or, d’argent et de platine tout en sachant que les monnaies d’investissement ne sont pas concernées par cette nouvelle disposition ? Que faisons-nous si le particulier n’exerçant pas son droit de rétractation ne se présente pas à notre magasin ? Nous le poursuivons en justice ? Que faisons-nous lorsqu’un vendeur est de passage dans notre ville et qu’il souhaite réaliser l’opération immédiatement ? Nous lui payons une nuit d’hôtel et prévenons sa famille qu’il ne sera de retour que le lendemain ? Que faisons-nous pour les transactions à distance ? Est-ce que la loi s’applique également aux monnaies en billon, puisque, théoriquement, il s’agit de monnaies en argent, appauvries, certes... mais en argent tout de même ? Toutes ces questions, je les ai posées aux services compétents de la DGCCRF, qui les feront remonter à leur direction. Alors que les transactions chez un numismate étaient relativement simples il y a encore quelques semaines, elles sont désormais rendues beaucoup plus complexes sur les plans pratique et juridique... Nous saluons la volonté de notre gouvernement de simplifier les procédures et d’œuvrer pour la flexibilité des transactions commerciales... Dans l’attente d’un hypothétique rétropédalage de la part des services, nous restons perplexes, mais nous sommes dans l’obligation de nous mettre en conformité.

Joël CORNU



### CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

Abdo AYOUB - [Acsearch](#) - [The Banknote Book](#) - D. BERTHOD - [Bid Inside](#) - [BnF](#) - Emilie BOUVIER - Arnaud CLAIRAND - [Coin Update](#) - Laurent COMPAROT - [Comptoir des Monnaies](#) - Joël CORNU - [Delcampe](#) - Jean-Marc DESSAL - Matthieu DESSERTINE - [Gentside.com](#) - Samuel GOUET - [Heritage](#) - Yves JERMIE - Frank LAGNITRE - [LAP](#) - Marielle LEBLANC - [Legifrance.gouv.fr](#) - Didier LELUAN - André LIBAUD - Cyril MOURAT - [le Musée Archéologique de Vannes](#) - [NGC](#) - [PCGS](#) - Jean-Luc PELLETAN - Romuald PENIN - [The Portable Antiquities Scheme](#) - Gérard PLUSKAT - Éric PRIGNAC - Jacques SAINT-ARNAUD - Laurent SCHMITT - [Senat](#) - [La Sèna](#) - [Le Site du COLLECTIONNEUR](#) - [Stack’s Bowers](#) - [Sud Ouest](#) - [Le Télégramme](#) - François VIRECOULON - [Wikipédia](#) - [Youtube](#)

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : [http://www.cgb.fr/bn/inscription\\_bn.html](http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html).

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

# HERITAGE AUCTIONS

VOS PIÈCES DE COLLECTION PEUVENT PASSER EN VENTE  
AVEC DES PIÈCES COMME CELLES-CI  
DANS NOS VENTES AUX ÉTATS-UNIS.  
CONTACTEZ-NOUS POUR SAVOIR PLUS.



ET MAINTENANT : HERITAGE HONG-KONG !  
L'ENDROIT IDÉALE POUR VENDRE  
VOS PIÈCES EXCEPTIONNELLES D'EXTRÊME ORIENT !

Contact en Allemagne :

Marc Emory : [marcd.emory@gmail.com](mailto:marcd.emory@gmail.com),

Contact en France :

Yann Longagna : [compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr](mailto:compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr)

Tél. Paris 01 44 50 13 31

[www.ha.com](http://www.ha.com) DALLAS - USA



**ESSENTIEL !!!**

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n’hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une à la faveur de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

**CGB.FR RECRUTE**

Cgb.fr recrute pour le département des monnaies antiques de son comptoir parisien du 2<sup>e</sup> arrondissement.

Contrat : CDI Temps Plein - Contrat Génération - travail le samedi (un jour de repos dans la semaine en plus du dimanche).

Poste : Formation parallèle au comptoir (accueil et vente) et en numismatique antique auprès de MM. Nicolas Parisot et Laurent Schmitt.

Compétences requises :

- BAC +2 minimum ;
- goût pour la vente, accueil clientèle ;

- goût pour le travail en équipe ;
- intérêt pour l’histoire ;
- connaissances en grec ;
- maîtrise de l’anglais ;
- maîtrise de l’outil informatique (boîte mail, OpenOffice etc.).

Si vous êtes intéressé(e), veuillez envoyer votre CV accompagné d’une lettre de motivation à M. Joël Cornu :

- par mail de préférence à l’adresse [j.cornu@cgb.fr](mailto:j.cornu@cgb.fr).
- par courrier :

Joël CORNU  
Cgb. fr  
36 rue Vivienne - 75002 PARIS



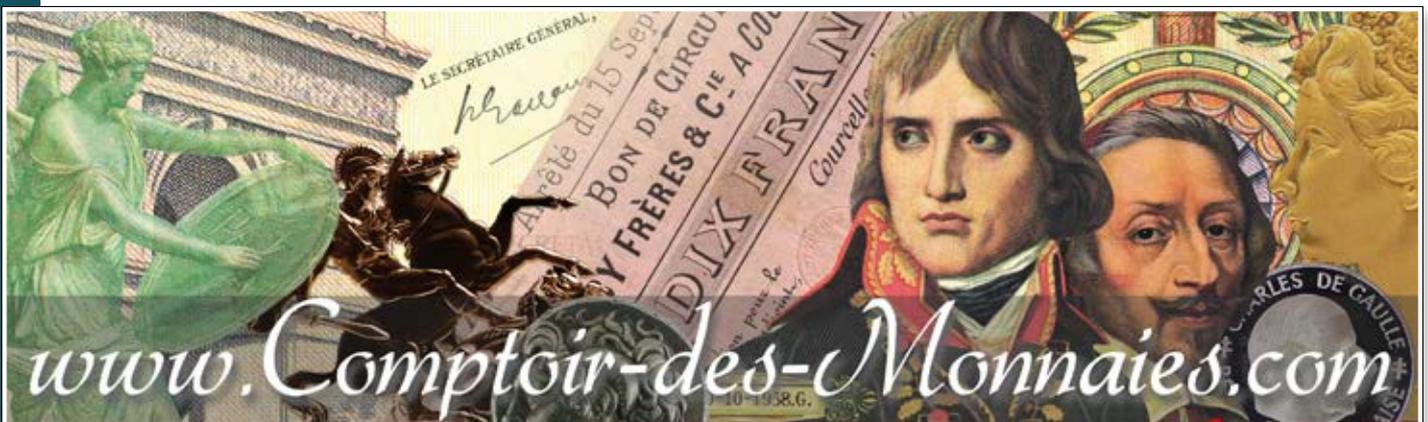
SÉNA :  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
ET VIE DE LA SOCIÉTÉ

La Société d'Études Numismatiques et Archéologiques se réunira pour son Assemblée Générale ordinaire le vendredi 4 mars 2016, 5bis rue du Louvre 75001 Paris à 18h00 précises. Ce soir là, pas de conférence. La séance est consacrée à l'adoption des différents rapports, aux élections et à la pré-



paration du programme pour l'année 2016-2017. Laurent Schmitt brigue un troisième et dernier mandat à la présidence selon les statuts en vigueur. Autour de lui, une équipe de douze membres l'aident dans la gestion quotidienne de la Société. Le programme des conférences sera mis en place pour la période d'avril 2016 à avril 2017. Nous vous rappelons que, cette année, la SÉNA organise pour la première fois des Rencontres numismatiques qui se tiendront les 28 et 29 mai 2016 autour d'un colloque, le samedi 28 mai, et d'une exposition organisée par le musée d'Avallon sur la numismatique. Le dimanche 29 mai seront proposées des visites de la cité d'Avallon et des Fontaines salées dans la commune de Saint-Père. La journée se terminera dans l'après-midi, après le repas, avec une visite de Vézelay. D'autre part, nous vous rappelons qu'en dehors de l'Assemblée Générale, vous pouvez venir assister aux conférences dont le programme sera arrêté le 4 mars. La cotisation annuelle est de 35 euros. La Société édite quatre numéros des *Cahiers Numismatiques*, revue de la SÉNA que chaque membre reçoit. Elle publie aussi ses travaux dans une série devenue incontournable : les RTSÉNA dont le sixième volume est paru fin 2015. D'autres livres sont en préparation. Pour retrouver l'ensemble de ces informations, rendez-vous sur le site internet : <http://www.sena.fr/>.

Laurent SCHMITT



Offre réservée aux lecteurs du Bulletin Numismatique

**5%**

de réduction immédiate

A valoir sur l'ensemble du catalogue internet

[www.comptoir-des-monnaies.com](http://www.comptoir-des-monnaies.com)

\* Code à renseigner lors de votre achat en ligne, offre non cumulable

Votre code avantage \* :

**BN1415**

**Plus de 50 000 Monnaies, Billets, Jetons, Médailles.**

cliquez  
pour visiter le calendrier  
de toutes les bourses  
établi par delcampe.net

1 Paris (75) (V)

Clôture  MONNAIES MARS 2016

4 Paris (75) (R) SÉNA,

Assemblée Générale

5 Paris (75) (R) SFN,

Assemblée Générale

5 Londres (GB) (N) Bloomsbury  
Coin air

## MARS

5/6 Cholet (49) (tc)

5/6 Munich (D) (N) Numismata

6 Savigny-sur-Orge (91) (N)

6 Sète (34) (N)

6 Schönbühl (CH) (N)

8 Paris (75) (V)

Clôture  BILLETS MARS 2016

13 Auch (32) (N)

13 Meaux (77) (tc)

13 Poissy (78) (tc)

13 Strasbourg (67) (N)

13 Anvers (B) (N)

13 Vöhringen (D) (N)

20 Avrillé (49) (tc)

20 Piennes (54) (N)

20 Saint-Cyr-sur-Loire (37) (N)

20 Altenburg (D) (N)

20 Karlsruhe (D) (N)

20 Regensburg (D) (N)

26 Bruges (B) (N)

27 Bergerac (24) (N)

28 Cernay (68) (N)

## MARS 2016 : UN MOIS TRÈS CHARGÉ

### CLÔTURE MONNAIES MARS 2016

La Live auction  MONNAIES MARS 2016 se termine le 1<sup>er</sup> mars à partir de 14h00 sur internet. Nous vous rappelons que cette vente propose 512 numéros couvrant tout les champs de la Numismatique, sans oublier les jetons et les médailles !

34200 Sète de 9h00 à 18h00. Notre équipe sera ainsi à votre disposition pour prendre vos dépôts pour notre prochaine vente.

### LA BOURSE DE SAVIGNY-SUR-ORGE, À DÉCOUVRIR

Laurent Schmitt sera présent sur le stand de Cgb.fr à l'occasion de la 26<sup>e</sup> bourse numismatique de Savigny-sur-Orge le dimanche 6 mars 2016 de 8h30 à 17h00 au stade Jean Moulin, 33 avenue de l'Armée Leclerc 91600 Savigny-sur-Orge. À partir de 14h30, une réunion organisée par l'association Art et Loisir à Savigny avec la FFAN permettra de se retrouver afin de discuter de l'avenir de la numismatique en région parisienne.

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SÉNA

L'Assemblée Générale de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques se tiendra le vendredi 4 mars 2016 à 18h00 précises à la maison des Associations du 1<sup>er</sup> arrondissement, 5 bis rue du Louvre 75001 Paris et verra le renouvellement du Bureau.

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SFN

L'Assemblée Générale de la Société Française de Numismatique se tiendra le samedi 5 mars 2016 à partir de 13h30, 2 rue Vivienne (entrée provisoire de la Bibliothèque nationale de France)

### SALON DE MÜNICH, UN ÉVÉNEMENT INCONTOURNABLE

Retrouvez Alice Julliard, Marielle Leblanc et Laurent Voitel à l'occasion du 49<sup>e</sup> salon Numismata à Munich qui se tiendra le samedi 5 de 9h30 à 17h30 et le dimanche 6 mars 2016 de 9h30 à 15h00 à la MOC, Lilinthalallee 40, 80939 Munich (Box H5). Ce salon est l'un des plus importants en Europe et dans le monde. Notre équipe sera ainsi à votre disposition pour prendre vos dépôts pour notre prochaine vente.

### LA BOURSE DE SÈTE, À VOIR ABSOLUMENT

Retrouvez Claire Vandervinck, Matthieu Dessertine et Florian Pesce le dimanche 6 mars 2016 à l'occasion de la 38<sup>e</sup> bourse numismatique de Sète qui se tiendra comme d'habitude à la salle Georges Bassens, rue Jean Jaurès,

### CLÔTURE BILLETS MARS 2016

8 mars 2016

Voir notre article concernant

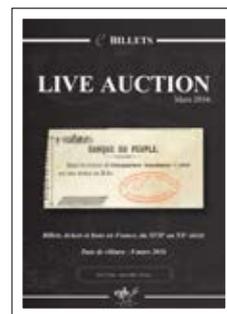
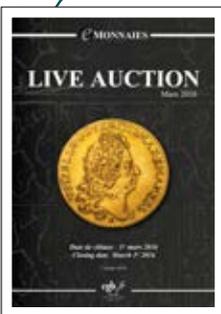
 BILLETS MARS 2016, en page 14.

### LA BOURSE DE STRASBOURG, RENCONTRE RÉGIONALE

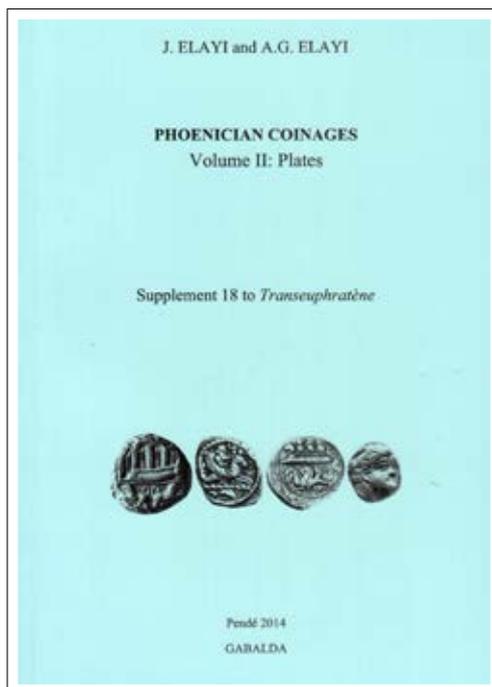
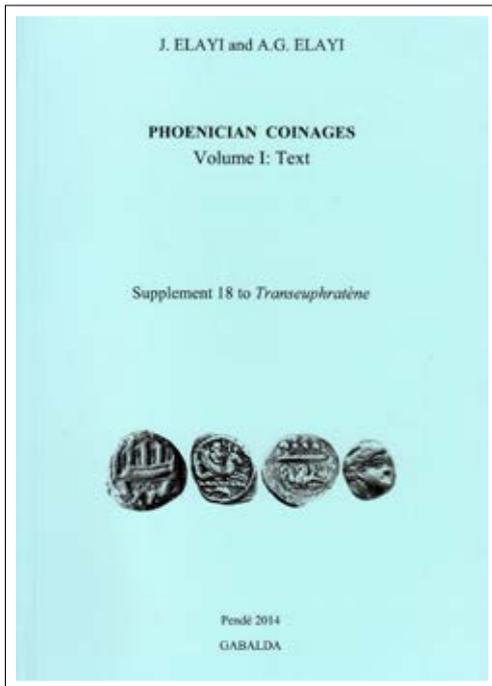
Retrouvez Laurent Schmitt à l'occasion de 41<sup>e</sup> bourse numismatique de Strasbourg, le dimanche 13 mars 2016 de 9h00 à 16h00, organisée par l'Union Numismatique d'Alsace qui se tiendra comme d'habitude au pavillon Joséphine, parc de l'Orangerie, avenue de l'Europe, 67100 Strasbourg.

### LA BOURSE DE SAINT-CYR-SUR-LOIRE, UNE RENCONTRE BIEN SYMPATHIQUE

Laurent Schmitt sera sur le stand de Cgb.fr à l'occasion de la 20<sup>e</sup> bourse numismatique de Saint-Cyr-sur-Loire le dimanche 20 mars 2016 de 9h00 à 16h00 à la salle de l'Escale, allée René Coulon 37540 Saint-Cyr-sur-Loire. Cette manifestation s'accompagne à l'extérieur d'une grande brocante.



## LE COIN DU LIBRAIRE PHOENICIAN COINAGES



J. Elayi and A. G. Elayi, *Phoenician Coinages*, Pendé, 2014, Gabalda, Supplément 18 to *Transeuphratène*, 2 vol., broché, 606 pages, LXXXVI planches n&t. Prix : 165€. Réf. Lp45.

Au cours de ces trente dernières années, Josette Elayi et son époux, Alain Elayi, ont publié ensemble une somme de vingt-sept ouvrages et de quatre-vingts articles dédiés à la numismatique phénicienne des origines à la conquête macédonienne d'Alexandre le Grand. Parmi les articles, de nombreux ont été publiés dans des revues difficiles d'accès, parfois confidentielles. À la demande générale d'un public spécialisé, intéressé par ces monnaies, il a paru intéressant de republier un certain nombre de ces contributions dans un volume d'ensemble.



C'est bien évidemment la revue *Transeuphratène*, dans son Supplément 18, qui accueille cette recension nécessaire voire indispensable pour qui veut comprendre et découvrir les arcanes du monnayage de Phénicie. Ce volume s'articule en deux tomes répartis entre le texte et les planches. Ce sont au total 59 contributions, réparties autour de dix thèmes, qui ont retenus l'attention et font l'objet de la présente publication.

Aux pages 5 et 6, le lecteur trouvera la liste de vingt-sept ouvrages sur la numismatique, l'archéologie et l'histoire de la Phénicie rédigés par Josette et/ou Alain Elayi, associés parfois à d'autres auteurs.

Les cinquante-neuf contributions se trouvent dans la table des matières aux pages 7 à 11. Celle-ci est organisée autour de dix chapitres. Les cinq premiers traitent des monnaies des cinq cités phéniciennes : Sidon, Tyre, Byblos, Arwad et Tripolis, en fonction de l'importance du matériel recensé pour chacun d'entre eux : 2608 pour Sidon, 1811 pour Tyr, 1662 pour Byblos, 1300 environ pour Arwad. Le sixième chapitre repose sur l'étude des trésors monétaires phéniciens. Le septième porte sur les autres aspects des monnaies phéniciens, le huitième sur les aspects métrologiques, l'avant-dernier sur les publications diverses concernant le monnayage phénicien, non incluses dans ce volume (60 à 80). Le dixième chapitre est un résumé de présentation des différents monnaies phéniciens entre 560 avant J.-C. et 333/332 avant J.-C. pour les cinq cités concernées - chaque type (134 au total) étant illustré sur les planches LXXXV à LXXXV. Pour chacun des cinq premiers chapitres concernant les ateliers phéniciens, nous trouvons une liste d'articles, un état de la recherche à partir de ces articles et l'ouvrage de référence qui lui est associé quand celui-ci a déjà fait l'objet d'une publication.

Bien que de nombreux articles présentés dans ce volume aient été rédigés en français, l'introduction anglaise (13-14) explique la raison de cette publication qui s'adresse à tous, collectionneurs et spécialistes, passionnés par l'étude des monnaies phéniciens, qui trouveront dans cet ouvrage une large ouverture grâce à une présentation uniformisée des différentes contributions et une nouvelle pagination tout en conservant les notes infra-paginales de l'appareil critique.

Le premier chapitre est consacré au monnayage de Sidon (p. 15-68, pl. I-IX) qui s'articule autour de sept articles. Une synthèse sur le monnayage sidonien se trouve aux pages 67-68 et fait le point sur la recherche tandis qu'à la page 68, nous trouvons un résumé sur l'ouvrage consacré au monnayage de Sidon, publié par J. Elayi et A. G. Elayi, *Le monnayage de la cité phénicienne de Sidon à l'époque perse (V - IV siècles av. J.-C.)*, 2 volumes, Paris, 2004, Suppl. 11 à *Transeuphratène*.

## LE COIN DU LIBRAIRE

### PHOENICIAN COINAGES

Le second chapitre est consacré au monnayage de Tyr (p. 69-146, pl. X-XVI) et comporte aussi sept articles avec une synthèse sur le monnayage aux pages 145-146. La page 47 propose un résumé de l'ouvrage de J. Elayi and A. G. Elayi, *The coinage of the Phoenician City of Tyre in the Persian Period (5<sup>th</sup> – 4<sup>th</sup> cent. BCE)*, Leuven-Paris-Walpole MA, 2009, Peters, OLA 188, Studia Phoencia XX.

Le troisième chapitre a pour objet le monnayage de Byblos (p. 149-22, pl. XVII-XXV) et comporte neuf articles dont la synthèse se retrouve aux pages 220-221-222. L'ouvrage de référence, récent, est résumé à la page 222, J. Elayi and A. G. Elayi, *Monetary and Political History of the Phoenician City of Byblos (5<sup>th</sup> – 4<sup>th</sup> cent. BCE)*, Eisenbrauns, Winona Lake, 2014.

Le quatrième chapitre de ce volume est consacré au monnayage d'Arwad (p. 223-298, pl. XXVI-XXXII). Il comporte huit articles avec une synthèse aux pages 297-298. Cette cité n'a pas encore fait l'objet d'une monographie de la part des auteurs.



Le cinquième chapitre ne contient qu'une communication réservée au monnayage de Tripolis (p. 299-310, pl. XXXIII) et n'a pas donné lieu à la publication d'une monographie.

Le sixième chapitre a pour sujet les trésors monétaires phéniciens (p. 332-442, pl. XXXIV-LXII). Il comporte douze contributions avec une synthèse aux pages 440-441 et a donné lieu à la publication d'un ouvrage, J. Elayi et A. G. Elayi, *Trésors de monnaies phéniciennes et circulation monétaire (V<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)*, Paris, 1993, Gabalda, Suppl. 1 to Trans.

Le septième chapitre est consacré aux autres aspects de la numismatique phénicienne (p. 443-574, pl. LXIII-LXXXIV). Il comprend onze articles plutôt méthodologiques ou iconographiques sur les monnayages phéniciens avec une synthèse (p. 572-574).

Le huitième chapitre (p. 575-580) présente une nouvelle méthode métrologique, basée sur la terminologie et la méthodologie, illustrée par les méthodes permettant de mettre en avant les changements d'étalon monétaire. Reste le problème des monnaies de cuivre.

Le neuvième chapitre (p. 581-584) fait état des autres publications de numismatique phénicienne avec la liste de vingt-et-une publications, dix articles, un ouvrage sous la plume de J. Elayi et A. Lemaire, *Graffiti et contremarques ouest-sémitiques sur les monnaies grecques et proche-orientales*, Milan, 1998, Glaux 13 et de dix bulletins. Cet avant-dernier chapitre fait lui aussi l'objet d'une synthèse (p. 580-584).

Enfin, le dixième et dernier chapitre est réservé à un résumé du monnayage des cités phéniciennes (p. 585-600, pl. LXXV-LXXXVI, C1 à 44) autour de 134 types. Le monnayage de Sidon s'articule autour de quatre groupes et 44 entrées (p. 586-590, pl. LXXV-LXXVIII). Celui de Tyr comporte trois groupes et 30 entrées (p. 591-593, pl. LXXVIII-LXXX, C45 à 74). Le monnayage de Byblos se caractérise par quatre groupes et 28 entrées (p. 594-596, pl. LXXXI-LXXXIII, C75-102). Le monnayage d'Arwad comprend lui aussi quatre groupes et 31 entrées (p. 597-600, LXXXIV-LXXXVI, C103-133). Enfin, le monnayage de Tripolis ne contient qu'une unique référence (p. 600, pl. LXXXVI, C134).

Ce dernier chapitre s'avère très utile pour le collectionneur désireux de procéder à un classement rapide des cités phéniciennes, et pourra être utilement comparé au volume 10 de l'ouvrage de Hoover.

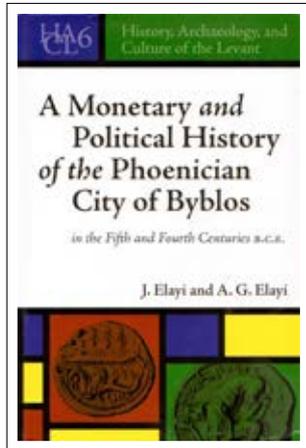
Outre les quatre-vingt-six planches, le second volume contient un tableau chronologique comparé des rois des cités d'Arwad, de Byblos de Sidon et de Tyr ainsi que deux tableaux de l'alphabet et du système de numérotation qui se retrouve sur les monnayages des cités phéniciennes.

Cette recension phénicienne de l'œuvre de Josette et Alain Elayi est la bienvenue et offre un panorama de l'ensemble des monnayages des cités phéniciennes durant la domination perse.



Laurent SCHMITT

## A MONETARY AND POLITICAL HISTORY OF THE PHOENICIAN CITY OF BYBLOS IN THE FIFTH AND FOURTH CENTURIES



J. Elayi and A. G. Elayi, *A Monetary and Political History of the Phoenician City of Byblos in the Fifth and Fourth Centuries B.C.E.*, History, Archeology, and Culture of the Levant (HACL 6), Winona Lake, Indiana, 2014, relié, cartonné, XVI + 384 pages dont 25 planches. Prix : 65€. Réf. Lm251.

Josette Elayi et son époux, A. G. Elayi, sont aujourd'hui les deux plus grands spécialistes reconnus des monnayages phéniciens jusqu'à la conquête d'Alexandre le Grand. Avec ce nouvel opus consacré à l'histoire politique et monétaire de la cité de Byblos à l'époque classique (V<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> siècles avant J.-C.), nous nous rendons compte de l'importance de leurs travaux et de la maîtrise du sujet traité. L'ouvrage est divisé en cinq grands chapitres et comporte quatre grandes annexes.

La table des matières (p. V) précède la liste des remerciements (p. VII-IX) qui contient, chose intéressante, la liste de tous les musées qui ont répondu positivement à l'accès à leur matériel (au total dix-huit musées ou institutions), tous ceux qui ont répondu négativement ne possédant pas de monnaies de Byblos dans leurs fonds (quatre-vingt seize) et enfin ceux qui n'ont pas répondu (au nombre seulement de sept), sans oublier une collection dont l'accès leur a été refusé. Suivent la liste des abréviations (p. XII-XV) et une carte de la Phénicie à la période achéménide avec la situation de Byblos.

L'introduction (p. 1-7) rappelle que, pendant la période perse, quatre cités phéniciennes monnayèrent du nord au sud (Arwad/ Arados, Byblos, Sidon et Tyr). L'ouvrage consacré à Byblos est le troisième d'une tétralogie consacrée aux monnayages phéniciens avant la conquête d'Alexandre III le Grand (333-332 avant J.-C.). Les auteurs rappellent les différentes étapes qui ont jalonné leur approche méthodologique avant d'aborder les grandes monographies numismatiques : le rôle économique des cités phéniciennes sous domination perse dès 1990 ; l'analyse de tous les trésors ainsi que des monnaies de fouilles des mêmes cités en 1993 ; le troisième en 1997 avec le faciès métrologique des grandes cités phéniciennes basé sur l'étude des poids phéniciens ; enfin la publi-



cation des monographies avec Sidon en 2004, puis Tyr en 2009 et aujourd'hui Byblos en 2014. Vous l'aurez compris, il ne manque plus que l'étude sur le monnayage d'Arwad pour que la boucle soit bouclée. Mais en réalité, ce sont quatre-vingts articles et vingt-sept ouvrages dont celui-ci qui ont permis d'embrasser l'ensemble des connaissances sur le monde phénicien et son monnayage, *Phoenician Coinages*, Pendé, 2014. L'introduction est aussi le moyen de replacer le monnayage de Byblos dans le cadre plus général fixé et imparti au départ, qui tend à mettre en valeur l'importance du travail débuté maintenant il y a plus de trente ans.

Dans le premier chapitre, les auteurs s'intéressent à l'analyse des inscriptions monétaires (p. 8-26), avec l'étude des inscriptions monétaires proprement dites (cf. tableau, p. 10-11), puis aux contremarques monétaires et aux analyses paléographiques des inscriptions monétaires de la cité. Un tableau (p. 22-23) donne une charte paléographique des différentes inscriptions monétaires de Byblos pendant plus d'un siècle d'existence. Cette étude est complétée par une analyse des aspects sociaux-culturels du système monétaire dans son expression écrite.

Le deuxième chapitre aborde l'analyse iconographique du monnayage (p. 27-51) autour de quatorze thèmes : la galère, l'hippocampe, le sphinx, le lion, le vautour, le mouton, le taureau, le faucon, le griffon, le coquillage, la fleur de lotus, le casque, les têtes barbues et la branche d'olivier. Chacun de ces symboles est étudié dans sa spécificité et dans son intégralité, ordonné dans le cadre du monnayage. Cette analyse presque chirurgicale du monnayage permet d'appréhender son originalité et sa complexité et de mettre en valeur les grandes lignes directrices de son message iconographique.

Le troisième chapitre sur le système monétaire de Byblos (p. 52-75) est indissociable du chapitre suivant consacré à l'étude métrologique (p. 76-90). L'étude repose tout d'abord sur le métal et ses sources d'approvisionnement, dont manquait cruellement la cité. Pour réaliser cette étude sur le monnayage de Byblos, les auteurs ont divisé le corpus en cinq grands groupes, divisés eux-mêmes en sous-groupes. De la même manière que pour les deux chapitres précédents, les auteurs ont disséqué l'ensemble du processus de la fabrication monétaire avec tout d'abord l'étude des flans, avec la comparaison des différents diamètres de chacune des grandes dénominations monétaires (tableau 3.1, 3.2 et 3.3, p. 56), puis l'étude des coins, les techniques de frappe et les accidents qui en résultent ainsi que le travail lié à la fabrication des espèces

## LE COIN DU LIBRAIRE

# A MONETARY AND POLITICAL HISTORY OF THE PHOENICIAN CITY OF BYBLOS IN THE FIFTH AND FOURTH CENTURIES

en tenant compte du nombre d'exemplaires (1570), leur ventilation par dénominations et enfin les cinq grands groupes (tableaux 3.4 et 3.5, p. 68) : 684 shekels, 15 tiers de shekel, 48 quarts de shekel, 6 sixièmes de shekel, 43 douzièmes de shekel, 705 seizièmes de shekel et 24 trente-deuxièmes de shekel sans oublier, 33, 2 et 7 petites monnaies divisionnaires. L'importance du travail entrepris sur le monnayage de Byblos, outre l'importance du matériel recueilli, repose sur le travail de reconnaissance des coins de droit (181) et des coins de revers (290) déterminés permettant un véritable travail de reconstitution de la fabrication monétaire, travail rendu parfois, voire souvent, extrêmement difficile pour les plus petites dénominations monétaires (1/12, 1/16 et 1/32 de shekel) (tableaux 3.6 et 3.7, p. 70 pour la ventilation des coins de droit par groupes et par dénomination monétaire) (tableaux 3.8 et 3.9 pour la ventilation des coins de revers pour les mêmes groupes et dénominations).

À partir de la confrontation des données, les auteurs peuvent fournir un tableau du ratio des différents groupes et dénominations monétaires (tableau 3.10, p. 73). Le quatrième chapitre sur l'étude métrologique s'avère tout aussi fondamental, avec la définition de la méthode d'investigation métrologique. Elle porte plus particulièrement sur l'analyse métrologique des monnaies d'argent de la cité avec la détermination de deux étendards monétaires différents.

Différents tableaux (4.1 à 4.12) fournissent les histogrammes des dénominations monétaires des différents souverains qui régnerent sur Byblos.

Le cinquième chapitre sur le monnayage en liaison avec l'histoire de la cité (p. 91-130) permet d'établir une chronologie relative assurée entre le second quart du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et l'inauguration de la fabrication du monnayage de Byblos et l'arrivée d'Alexandre le Grand en Phénicie en 333-332 avant J.-C. et la fin du monnayage. Un tableau chronologique très utile (5.1, p. 94-95) permet d'appréhender les événements de l'histoire de la cité avec ses souverains et les rois achéménides correspondants, les principaux faits historiques liés à l'histoire de Byblos et la chronologie des cinq différents groupes de monnaies. Le monnayage de Byblos fait son apparition à une date relativement tardive comparativement à l'ancienneté de la cité et de sa richesse, comme de l'ensemble des cités de la côte phénicienne. Ce chapitre très important permet de contrôler le faciès historique du monnayage et de le replacer dans un contexte plus général, ainsi mieux daté, où l'ordre des « rois » n'était pas forcément aisé à confirmer.



Une conclusion générale (p. 131-135) indique que, malgré des fouilles débutées initialement avec Ernest Renan au XIX<sup>e</sup> siècle et pratiquement ininterrompues depuis 1921 jusqu'à la guerre civile libanaise, si les trouvailles furent nombreuses sur le territoire de la cité et plus encore, depuis, à cause des conséquences de cette guerre, elles ont rendu difficile le travail des archéologues. Néanmoins, les auteurs ont pu réunir un catalogue numismatique de 1 662 monnaies. Grâce aux différents travaux menés sur les monnaies phéniciennes en général et sur le monnayage de Byblos en particulier, les auteurs, à partir d'une étude précise menée sur le terrain et grâce au matériel recensé, ont pu faire renaître l'histoire du monnayage de la cité et proposer une analyse de celui-ci, basée sur un travail méthodologique irréprochable, développé dans les cinq chapitres de l'ouvrage. C'est une image renouvelée du monnayage que nous découvrons avec une base scientifique bien établie qui offre une vision claire et précise du monnayage de Byblos avant l'arrivée d'Alexandre le Grand.



L'appendice 1 de l'ouvrage est consacré au catalogue des monnaies de Byblos (p. 137-315). Il contient 1 662 numéros dont 1 570 monnaies exploitables du point de vue des coins avec 181 coins de droit et 290 coins de revers. Le monnayage a été réparti autour de cinq groupes principaux et sous-groupes. Pour chaque monnaie, chaque fois que cela est possible, nous avons le poids, le diamètre, une description du droit et du revers avec les légendes afférentes si nécessaire et une provenance (collection publique, catalogue de vente, trésor ou trouvaille isolée) avec le « pedigree » de la monnaie quand il est connu. De très nombreuses monnaies sont illustrées sur les vingt-cinq planches (p. 360-384) de la fin de l'ouvrage. L'appendice 2 (p. 316) concerne cinq monnaies considérées comme fausses ou douteuses. L'appendice 3 (p. 331-336) est consacré à l'étude des liaisons de coins divisée en neuf points. Ce chapitre mérite toute notre attention. Enfin l'appendice 4 (p. 337-340) est réservé à l'étude des trésors contenant des monnaies de Byblos à partir du corpus publié par les auteurs en 1993, au nombre de seize.

L'ouvrage est complété par une copieuse bibliographie (p. 341-347), un index géographique des noms (p. 348-349), un index des collections publiques et privées (p. 350-351), un index des catalogues de vente (p. 352-357) et un index des trésors (p. 358). Vingt-cinq planches déjà évoquées viennent clore l'ouvrage (pl. 1-25 = p. 360-384).

Quiconque voudra comprendre le monnayage de Byblos, faire une recherche sur une monnaie de la cité, devra impérativement faire référence à cet ouvrage qui sera désormais la bible pour cette numismatique.

*Laurent SCHMITT*



## UNE BELLE VENTE EN PERSPECTIVE !

Notre Live auction eMONNAIES MARS 2016 a débuté depuis une dizaine de jours et est accessible directement sur notre site internet en cliquant ici.

Vous pouvez dès à présent demander votre catalogue soit en le commandant sur notre boutique soit en adressant un mail à [contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr).

Déjà de beaux résultats en cours et de nombreuses monnaies en attente de trouver une place dans une nouvelle collection.

La vente eMONNAIES MARS 2016, c'est maintenant !



Nous vous proposons de découvrir l'intégralité des lots de la live auction :

- sur le site [Cgb.fr](http://Cgb.fr) : [Live Auction mars 2016](#)
- via le catalogue numérique : [flip Live Auction - mars 2016](#)

Placez vos ordres dès à présent :

Accès aux lots

- sur le site [Cgb.fr](http://Cgb.fr) : [plateforme live auction](#)
- par courrier : [Cgb.fr](http://Cgb.fr), 36, rue Vivienne, 75002 Paris
- par email : [live@cgb.fr](mailto:live@cgb.fr)

La clôture de la live débutera le **mardi 1<sup>er</sup> mars 2016** à partir de 14h00. N'oubliez pas de vous créer un pseudonyme pour pouvoir y participer : [création compte/pseudo](#).

Besoin d'y voir plus clair dans le déroulement d'une Live Auction ? [cliquez ICI](#).

*L'équipe Cgb.fr*



# LIVE AUCTION



**eMONNAIES**  
Avril 2016

*Catalogue gratuit sur demande*

**Live auction sur [www.cgb.fr](http://www.cgb.fr)**

***Date de clôture 19 avril 2016  
à partir de 14 heures.***

*[contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)*



IBNS  
MEMBER



NGC PGG

# MONNAIES MARS 2016 : LE DOUBLE SOUVERAIN DE MAXIMILIEN-EMMANUEL POUR NAMUR



Agrandissement x2

## UNE PIÈCE D'EXCEPTION

La Live Auction en cours, qui se clôture le 1<sup>er</sup> mars, dans quelques jours, réserve son lot de surprises. Parmi celles-ci, dans la partie monnaies étrangères, nous proposons à la vente une insigne rareté de la numismatique : un double souverain d'or à l'effigie de Maximilien-Emmanuel de Bavière, frappé à Namur, figurant en couverture du catalogue.

Cette monnaie fut frappée dans un contexte historique particulier. Alors que Maximilien-Emmanuel de Bavière est gouverneur des Pays-Bas sous Charles II, il choisit le parti des Français et de Philippe V lors de la guerre de succession d'Espagne. Au début de l'année 1712, le roi de France Louis XIV lui céda le dernier lambeau des Pays-Bas espagnols. En 1713, la paix conclue lors du traité d'Utrecht attribua les Pays-Bas à Charles d'Autriche. Maximilien-Emmanuel conserva toutefois jusqu'en 1714 ses provinces de Namur et de Luxembourg, tant que ses états germaniques ne furent pas évacués par les troupes autrichiennes.

C'est dans ce contexte particulier que Maximilien-Emmanuel fit frapper monnaies à Namur dès 1712 et jusqu'en 1714, pour l'écu d'argent.

Les liards à l'effigie de Maximilien-Emmanuel ont été frappés dès 1712, à la suite de ceux de Philippe V, afin de répondre aux exigences du peuple et du commerce. Ces liards permirent de diffuser rapidement l'effigie du nouveau souverain de Namur.



À l'inverse du cuivre, très peu de pièces d'or et d'argent ont été émises. Les espèces d'or sont si rares que le double souverain et le souverain sont classés hors cote dans les ouvrages de référence. Il s'agit de monnaies d'exception ! À titre d'exemple, le seul exemplaire du double souverain photographié dans les principaux ouvrages de numismatique belge est celui conservé au Cabinet des médailles de la ville de Munich. Il est d'ail-

leurs issu des même carrés de droit et de revers que notre exemplaire, laissant à penser qu'une seule paire de carrés fut gravée. Nous n'avons relevé aucun exemplaire dans les ventes des dernières années. Il faut dire que rencontrer une monnaie en or pour ces émissions éphémères est exceptionnel. La rareté des espèces d'argent et leur valeur sur le marché sont là pour le rappeler :



L'exemplaire que nous proposons est le stéréotype de la pièce rare et inestimable. Frappée dans un contexte compliqué, à l'effigie d'un souverain éphémère et plus grosse dénomination du système alors en cours, elle a tous les attributs de la monnaie rare et recherchée. Au niveau stylistique, le portrait est clairement emprunté à celui de Louis XIV en fin de règne ([bry\\_382048](#)), s'inscrivant dans le contexte de l'alliance politique nouée avec la France. Les standards de la monnaie française sont également repris au revers avec un écu à multiples quartiers qui n'est pas sans rappeler celui présent au revers de l'écu dit de « Flandre », par exemple.



Cette monnaie de prestige est actuellement en vente dans la Live Auction en cours. Le prix de départ a été fixé à 15 000 euros pour une estimation à 45 000 euros. Vous l'aurez compris : cette pièce n'a pas vraiment de prix tant elle est rare !

Matthieu DESSERTINE



# NOUVEAU !



**OFFREZ  
OU  
FAITES-VOUS  
OFFRIR  
DES BONS  
D'ACHATS  
SUR**



Disponibles en ligne sur [www.cgb.fr](http://www.cgb.fr)

# eBILLETS MARS 2016, RENDEZ-VOUS LE 8 MARS 2016 POUR LA LIVE AUCTION « BILLETS, TICKETS ET BONS EN FRANCE DU XVII<sup>E</sup> AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE »



La multitude de tickets, bons et autres émissions de nécessité imprimés en France depuis trois siècles est énorme. Les Chambres de Commerce ont été étudiées par Jean Piro, tout comme les émissions de nécessité de la Première Guerre mondiale, Yves Jérémie s'est attelé aux billets de 1870, le Docteur Kolsky aux émissions de 1940 et aux billets de confiance. Bons des prisonniers de guerre, bons commerciaux ou cartes de rationnement... des dizaines de thèmes existent.

De nombreux collectionneurs très spécialisés recherchent, échantent, étudient, partagent parfois. Il est temps de proposer une vue d'ensemble mettant en lumière, via un catalogue - fût-il virtuel, la richesse de ces diverses émissions. Impossible de proposer un classement, difficile d'établir des prix, mais essentiel de décrire, de regrouper et surtout d'illustrer le plus possible de types de tous ces éphémères documents de papier, indices si réalistes des évolutions et des vicissitudes de l'Histoire de France au quotidien. Bien sûr, cette sélection est une ébauche, avec son lot d'erreurs et d'imprécisions, mais nous espérons que cette LIVE AUCTION BILLETS permettra à de nombreux collectionneurs de sortir de l'ombre, de partager et de diffuser leurs recherches et leurs découvertes. Les pages de notre Bulletin mensuel sont ouvertes à tout collectionneur-chercheur désirant partager ses connaissances ! La date de clôture de cette LIVE AUCTION est fixée au 8 mars à partir de 14h00. Pour participer à la réussite de cette vente et au développement de ces domaines mal connus, n'attendez pas les derniers jours pour vous inscrire et nous adresser vos offres.

Découvrez dès à présent le catalogue de la Live Auction

**eBILLETS MARS 2016 - 8 mars 2016 :**

- en version flip (également téléchargeable)
- sur la plateforme Live auction

Les ordres peuvent être placés dès à présent :

**Accès aux lots**

- sur le site [Cgb.fr](http://Cgb.fr)

- par courrier : [Cgb.fr](mailto:Cgb.fr), 36, rue Vivienne, 75002 Paris

- par mail : [live@cgb.fr](mailto:live@cgb.fr)

La phase Live de la vente **eBILLETS MARS 2016** débutera le mardi 8 mars 2016 à partir de 14h00. N'oubliez pas de vous créer un pseudo pour pouvoir y participer : [création compte/pseudo](#).

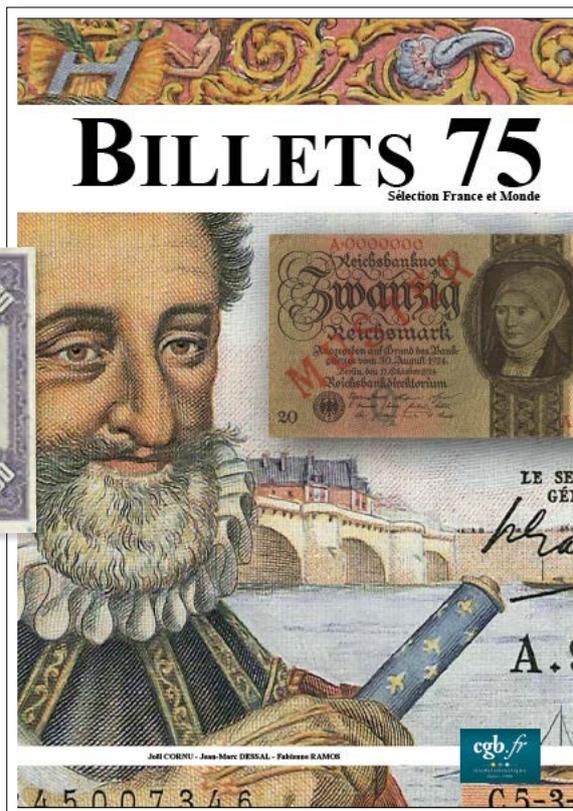
N'hésitez pas à nous consulter si vous avez la moindre interrogation ou à consulter les F.A.Q ou le règlement de la Live Auction.

*L'équipe Cgb.fr*



# BILLETS 75

## PRÈS DE 7000 RÉFÉRENCES !



**B**ILLETS 75 est, de loin, le plus imposant catalogue que nous ayons réalisé. Plus de 3700 billets du Monde et presque autant de France, des assignats, des émissions des Chambres de Commerce, un choix très important destiné à tous les collectionneurs.

Ce catalogue restera valable jusqu'au suivant, en novembre prochain.

Retrouvez ces billets et l'ensemble des exemplaires disponibles à prix fixe sur notre boutique internet et, chaque semaine, une sélection d'une centaine de lots au prix de départ de 1 euro, sans prix de réserve.

Jean-Marc DESSAL



**D**epuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un [courriel](#) avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.



Arnaud CLAIRAND

### LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « AU BUSTE JUVÉNILE » DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1666 À BAYONNE (L)

**J**acques Saint-Arnaud, du Canada, nous a aimablement permis de photographier un douzième d'écu de sa collection signalé comme non retrouvé dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. D'après cet auteur, ce douzième de Louis XIV dit « au buste juvénile » de Louis XIV frappé en 1666 à Bayonne (L) aurait été frappé à 59 706 exemplaires, dont environ 5 800 avec un cœur, différent du maître commis Louis Martin et le reste avec une couronne, différent du nouveau maître commis Joachim Gaillard. Dans les deux cas, aucun exemplaire n'a été retrouvé par Frédéric Droulers. L'exemplaire de Jacques Saint-Arnaud présente un cœur avant le millésime. Le différent se trouvant au-dessus du buste est non pas une noisette, comme l'indique souvent plusieurs auteurs, mais un « bonnet de laine », différent parlant de Léon Boisnet, comme l'ont démontré Fernand Arbez et Jacques Vigouroux dans un numéro des *Cahiers Numismatiques*. D'après nos recherches aux Archives nationales, 550 marcs d'argent ont été monnayés en 1666 sous l'exercice de Louis Martin. Ce poids comprend à la fois des écus, des demis et des douzièmes d'écu. Pour cette dernière dénomination, seuls 3 exemplaires ont été mis en boîte. La quantité frappée estimée que nous obtenons est légèrement inférieure à celle donnée par Frédéric Droulers et se situe autour de 5 695 exemplaires. Ces douzièmes d'écu peuvent être datés très précisément ; ils furent mis en circulation suite à une unique délivrance entre le 22 janvier et le 3 février 1666. Il ne reste plus qu'à retrouver le douzième d'écu frappé avec le différent couronne ; à vos médailliers !



### L'ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1693 À NANTES (T)

**M**onsieur André Libaud nous a signalé un exemplaire de sa collection qu'il propose à la vente. Il s'agit d'un écu dit « aux palmes » de Louis XIV frappé en 1693 à Nantes (T) sur un flan réformé. Dans les différentes éditions de son *Répertoire*, Frédéric Droulers signale environ 58 752 écus frappés à Nantes sur des flans neufs mais non retrouvés à ce jour. D'après nos recherches aux Archives nationales, l'atelier de Nantes rouvrit à la fin de l'année 1693, mais ne frappa que des exemplaires sur des flans réformés. Il n'existe donc aucun écu frappé sur flan neuf en 1693 à Nantes. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Nantes en 1693 ne sont pas connus.



### LE DEMI-LOUIS D'OR DIT « AUX QUATRE L » DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1694 À DIJON (P)

**D**ans notre boutique monnaies royales est présenté sous le n° [bry\\_384212](#) (2 500 euros), un demi-louis d'or dit « aux quatre L » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1694 à Dijon (P). Dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, cette monnaie est signalée comme ayant été frappée à 19 987 exemplaires, mais n'a pas été retrouvée par cet auteur. D'après nos recherches aux Archives nationales, ce sont en fait 25 051 demi-louis qui ont été réformés suite à 28 délivrances entre le 8 janvier et le 30 décembre 1694. Cette monnaie présente une lance au-dessus de la tête du roi, différent du directeur de la Monnaie de Dijon, Jean-Nicolas Lancelot.



### LE QUADRUPLE SOL DIT « AUX DEUX L » DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1698 À MONTPELLIER (N)

Nous avons proposé début février, dans notre boutique internet consacrée aux monnaies royales ([bry\\_384476](#)) un quadruple sol dit « aux deux L » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1698 à Montpellier (N). Cette monnaie, signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, a immédiatement trouvé preneur à 290 euros. D'après cet auteur, 11 238 exemplaires ont été réformés en 1698 à Montpellier. Ce chiffre est issu du travail de Bruno Collin consacré à l'atelier monétaire de Montpellier (p. 261). Monsieur Collin précise que le poids des espèces réformées fut de 74 marcs 1 once (18,14 kg). Cet exemplaire présente une colombe sous le buste, différent du graveur particulier Pierre Clausel (1698-1700), et un trèfle, différent du graveur particulier Jacques Baudeau (1690-1705).



### LE DEMI-ÉCU DIT « AUX TROIS COURONNES » DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1709 À MONTPELLIER (N)

Dans notre boutique internet vient d'être mis en ligne, sous la référence [bry\\_383899](#) (600 euros), un demi-écu dit « aux trois couronnes » de Louis XIV, frappé en 1709 à Montpellier (N). D'après les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, cette monnaie a été frappée à 79 182 exemplaires, mais est signalée comme non retrouvée par cet auteur. Ce chiffre est issu du travail de Bruno Collin sur l'atelier monétaire de Montpellier. Bruno Collin précise que le poids monnayé fut de 4 948 marcs 1 once et que 76 exemplaires ont été mis en boîte.



### LE QUART D'ÉCU DIT « AUX TROIS COURONNES » DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1709 À TOULOUSE (M)

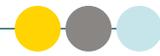
Dans notre boutique consacrée aux monnaies royales figure une monnaie confiée par Frank Lagnitre ([bry\\_384764](#), 190 euros, 6,98 g, 29 mm, 6 h.). Cette monnaie est signalée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, d'après les archives, mais est non retrouvée d'après cet auteur. D'après celui-ci, seuls 9 053 exemplaires auraient été frappés. D'après nos dépouillements menés aux Archives nationales (Z<sup>1b</sup> 996), nous avons retrouvé le même chiffre de frappe. Au total, 282 marcs 6 onces 18 deniers ont été monnayés et 4 quarts d'écu mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à une unique délivrance en date du 5 décembre 1709.



### LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1729 À TROYES (V)

Monsieur Cyril Mourat nous a aimablement adressé la photographie d'un dixième d'écu dit « aux branches d'olivier » de Louis XV, frappé en 1729 à Troyes (V). Cette monnaie est signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur signale 28 995 exemplaires frappés. D'après les travaux de Jean Darbot et d'après la cote AD Aube, 4B 79, ce sont seulement 12 000 exemplaires qui ont été frappés, pour un poids de 144 marcs 4 onces 5 gros. Pour cette production, 8 exemplaires ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à une unique délivrance du 23 mars 1729.





### LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1729 À REIMS (S)

Monsieur Cyril Mourat nous a adressé la photographie d'un exemplaire de son dixième d'écu dit « aux branches d'olivier » de Louis XV, frappé en 1729 à Reims (S). Il ne s'agit pas d'un bel exemplaire, mais, comme il le rappelle dans son courriel, il a suivi les conseils de Michel Prieur : « il ne faut pas boucher un exemplaire rare même en l'état, car il a le mérite de boucher le trou dans le médaillier ». Cette monnaie est non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers et, selon cet auteur, elle aurait été frappée à environ 74 700 exemplaires. Le chiffre de mise en boîte que nous avons publié en 1996 (A. Clairand, *Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaire*, p. 68) donne 50 exemplaires mis en boîte, ce qui correspond à environ 74 700 exemplaires, soit le même chiffre que celui publié par Frédéric Droulers.



### LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1729 À ORLÉANS (R)

Monsieur Romuald Penin nous a expédié la photographie d'une monnaie de sa collection : un dixième d'écu dit « aux branches d'olivier » de Louis XV, frappé en 1729 à Orléans (R) (2,9 gr, 22 mm). D'après le *Répertoire* de Frédéric Droulers, environ 8 964 dixièmes d'écu ont été frappés mais aucun exemplaire n'a été retrouvé par cet auteur. Le registre des délivrances n'est pas conservé et nous ne disposons que du chiffre de mise en boîte que nous avons publié en 1996 (A. Clairand, *Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaire*, p. 68). Avec 6 exemplaires mis en boîte, nous pouvons estimer la quantité frappée à environ 8 964 exemplaires, soit le même chiffre que celui donné par Frédéric Droulers. Cet exemplaire présente les différents ordinaires du directeur et du graveur particulier : une voulge ou hache d'arme sous le buste, différent du directeur Jean-Baptiste de Voulges (1725-1739) et une tête de lion arrachée avant le millésime, différent du graveur Jean-Louis Guiquéro (1717-1738).



### LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1731 À LYON (D)

Monsieur Cyril Mourat possède deux dixièmes d'écu dits « aux branches d'olivier » de Louis XV frappés en 1731 à Lyon (D). Nous illustrons le mieux conservé des deux, l'autre exemplaire étant troué. Dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, cette monnaie était signalée comme ayant été frappée à environ 112 050 exemplaires, mais non retrouvée à ce jour. Le chiffre de mise en boîte est de 150 ; il a été publié pour la première fois en 1996 (A. Clairand, *Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaire*, p. 70), et est issu de nos recherches aux Archives nationales (Z<sup>1b</sup> 799). D'après ce chiffre, nous pouvons estimer la quantité frappée à 224 100 exemplaires, soit exactement le double du chiffre donné par Frédéric Droulers, probablement en raison d'une erreur de calcul.



### LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1736 À RENNES (9)

Toujours dans la série des dixièmes d'écu dits « aux branches d'olivier » de Louis XV, Monsieur Cyril Mourat nous a expédié la photographie d'un exemplaire frappé en 1736 à Rennes. Frédéric Droulers, dans les différentes éditions de son *Répertoire*, signale 38 183 exemplaires frappés, mais aucun retrouvé à ce jour. D'après nos recherches inédites aux Archives départementales d'Île-et-Vilaine (6B 19), ce sont bien 38 183 dixièmes d'écu qui ont été frappés en 1736 à Rennes. Pour cette production, 31 exemplaires ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 4 délivrances, entre le 15 janvier et le 31 décembre 1736.



### LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1737 À GRENOBLE (Z)

Pour terminer avec les derniers courriels de Monsieur Cyril Mourat relatifs aux dixièmes d'écu dits « aux branches d'olivier » de Louis XV, voici la photographie d'un exemplaire frappé en 1737 à Grenoble. Frédéric Droulers, dans les différentes éditions de son *Répertoire*, signale seulement 6 826 exemplaires frappés, mais aucun retrouvé à ce jour. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, nous avons pu corriger ce chiffre de frappe. Ce sont en fait 62 325 dixièmes d'écu qui ont été frappés en 1737 à Grenoble pour un poids de 749 marcs 2 onces 18 deniers, avec 10 exemplaires mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à deux délivrances des 16 juillet et 30 décembre 1737.



### LE DEMI-ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1769 À LIMOGES (I)

Monsieur Pluskat nous a aimablement signalé un demi-écu dit « au bandeau » de Louis XV frappé à Limoges en 1769 et totalement absent des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cette monnaie était proposée à la vente sur internet, le 26 janvier 2016, par Grégoire Boulommier-Leroux, de La Rochelle. Après une brève recherche sur le site internet de la Société Numismatique du Limousin, il est apparu que ce même exemplaire était déjà illustré par les auteurs de ce site, particulièrement réactifs.

Les chiffres de frappe, de mise en boîte, ainsi que le poids monnayé, sont inconnus pour l'année 1769 et l'atelier de Limoges. Jacques Vigouroux nous a communiqué la photographie de deux autres exemplaires, laissant à penser que le chiffre de frappe de ces demi-écus fut assez important. L'un de ces deux exemplaires est issu des mêmes carrés de droit et de revers que l'exemplaire signalé par Monsieur Pluskat.



## 67 STATÈRES DU TRÉSOR D'AMANLIS AU MUSÉE DE VANNES

Nous relayons aujourd'hui une information parue le 28 décembre 2015 dans [journal Le Télégramme](#).

### TRÉSOR GAULOIS 67 PIÈCES VÉNÈTES, FRUIT D'UN MÉCÉNAT

En 2012, une première opération de mécénat avait permis au musée de la Cohue de financer la restauration de son tableau de Delacroix. Cette année, pour la première fois, c'est une acquisition qui est financée par ce dispositif.

En 56 avant Jésus-Christ, un épisode important de la guerre des Gaules se déroule dans la région vannetaise : la défaite des Armoriciens, coalition dirigée par les Vénètes. Acculés par les légions romaines, les Vénètes fuient vers le nord de l'Armorique, puis jusqu'à Jersey et en Normandie. Sans doute rattrapés, ils cachent leurs richesses tout au long de cet exode. Des « trésors » monétaires qui montrent leur puissance économique.

#### PIÈCES D'ILLE-ET-VILAINE



« Si nous voulons parler à Vannes de la guerre des Gaules, nous n'avons rien à montrer puisque, justement, rien ne reste dans le Morbihan de cet épisode clef de l'histoire locale », explique Christophe Le Pennec, adjoint de conservation au musée d'histoire et d'archéologie. En 2003, la Ville avait donc acquis, à Drouot, huit monnaies vénètes de la collection du poète André Breton. Et c'est cet argument qui a de nouveau été développé auprès de la commission scientifique régionale pour permettre au musée de Vannes d'acquiescer cette fois une partie d'un trésor trouvé à Amanlis, en Ille-et-Vilaine. Découvert au XIX<sup>e</sup> siècle, ce trésor est estimé à 10 000 pièces. Une partie en a été redécouverte au sortir de la Seconde Guerre mondiale par Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, chercheur au CNRS et numismate. Il a acheté très officiellement 400 pièces, dont 70 pour un ami rennais également passionné par l'étude des monnaies.

### TRÉSOR NATIONAL POUR UN MUSÉE DE FRANCE

C'est cette partie du trésor qui entre dans les collections au musée. À trois pièces près, pour trois enfants. L'un d'eux, Vannetais et membre de la Société polymathique, a

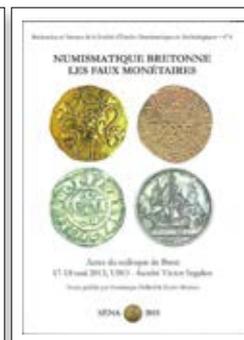
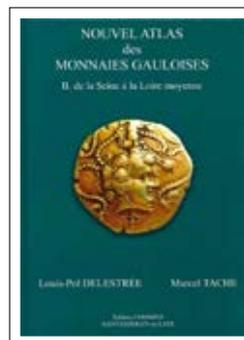
privilegié la valeur scientifique de cet ensemble à la valeur marchande. Estimé à environ 35 000€, le lot a en effet été négocié à 7 500€. Un autre acteur est alors entré en jeu : l'antiquaire vannetais Luc de Laval. « *Il cherchait une formule de mécénat pour enrichir le patrimoine de la ville tout en bénéficiant de mesures fiscales* », explique Christophe Le Pennec. Trois conditions étaient indispensables : que le bénéficiaire soit labellisé Musée de France, que l'objet de la donation soit reconnu « trésor national » par la commission scientifique régionale et qu'il soit issu d'une découverte légale. Les trois conditions étant remplies, le mécène a pu acheter les 67 pièces et en faire don au musée. Visibles en partie dans l'exposition « Trésors enfouis », les pièces d'Amanlis seront présentées à partir de mai dans une nouvelle vitrine au premier étage de Château-Gaillard. L'équipe du musée espère qu'après cette première expérience, d'autres entreprises seront sensibles à l'idée de participer à la construction d'un patrimoine commun.



Statère étudié par J.-B. Colbert de Beaulieu, vendu sur [Cgb.fr](#).

Pour plus d'informations sur les monnaies des Vénètes, [n'hésitez pas à consulter celles qui sont proposées sur la Boutique](#), et en archive concernant [le trésor d'Amanlis](#).

Si vous souhaitez poursuivre votre découverte, nous vous conseillons [le Nouvel Atlas consacré à l'Armorique](#) et [cet ouvrage récent qui revient largement sur le monnayage des Vénètes...](#)



[Sans oublier les quelques monnaies encore disponibles du trésor dit d'Hennebont !](#)



Pour plus d'informations sur le musée archéologique de Vannes, [cliquez ici pour accéder à son site Internet](#).

*Samuel GOUET*

## CGB.FR RESTITUE

UNE MONNAIE MANQUANTE  
AUX COLLECTIONS NATIONALES !

**F**in 2015, un professionnel nous a confié pour vente une collection comprenant quelques monnaies grecques, gauloises, romaines, royales et une seule monnaie mérovingienne.

C'est justement cette monnaie qui nous occupe aujourd'hui. Ce triens sur flan court, mais relativement complet et bien frappé a une particularité ; c'est l'exemplaire reproduit dans le Belfort sous le n°349, censé provenir du « Cab. de France », c'est-à-dire du [Département des monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France](#).



Triens - Prou 1713 du Cabinet des Médailles de la BnF.

Référencée sous le Prou n°1713, cette monnaie manque à la BnF depuis des décennies puisqu'elle manquait déjà dans les années 1960 quand une couverture photographique a été réalisée. C'est donc par hasard que notre triens a été identifié comme étant celui des collections nationales. Le déposant et son propriétaire ont été unanimes pour une restitution. Après

plus d'un demi-siècle d'absence, la semaine dernière, ce triens a donc retrouvé sa place dans les médailliers du 5 rue Vivienne, Paris.

**Description de ce triens frappé pour la cité Arverne (Clermont-Ferrand) :**

A/ THEODOBERTO VIC. Buste diadémé à droite.

R/ MANILEOBO MONET. AR séparés par un globule, sur un degré échelonné ; à l'exergue CIVIS.

Ce type précis, pour Théodebert II (595-612) et au nom du monétaire Manileobus (c. 585-620), est connu à neuf exemplaires selon [le catalogue du Numéraire mérovingien](#).

Nous profitons donc de ce blog pour remercier notre déposant d'avoir eu cette bonne réaction face à une monnaie qui (bien que vendue anciennement par un honorable professionnel parisien) n'aurait jamais dû quitter son médaillier, et nous remercions aussi le personnel de la BnF qui, par une excellente communication, a favorisé cette restitution.

Ce blog est l'occasion de vous signaler la mise en ligne [des monnaies mérovingiennes de la BnF, numérisées sur le site Gallica](#).

Samuel GOUET

PCGS ASSURE  
LA RENTABILITE  
MAXIMALE



Rentabilisez vos  
collections avec PCGS

SECURITE MAXIMALE

VALEUR MAXIMALE

RENTABILITE MAXIMALE

Toutes les monnaies et billets certifiés PCGS sont soutenus par la Garantie de Grade et d'Authenticité de PCGS, la meilleure sur le marché.

Cette assurance inspire confiance tant aux acheteurs qu'aux vendeurs. Il en résulte une rentabilité maximale aux propriétaires de monnaies de collection certifiées PCGS.

Vos monnaies et billets vous remercieront et le marché vous récompensera.

Pour plus d'information sur nos services, merci de contacter PCGS Service +33(0) 1 40 20 09 94, or email [info@PCGSeurope.com](mailto:info@PCGSeurope.com).

[www.PCGSeurope.com](http://www.PCGSeurope.com)



©2016 Professional Coin Grading Service • A Division of Collectors Universe, Inc.

## DE LA MONNAIE DE PARIS CLASSÉS SUR LA LISTE DES MÉTIERS D'ARTS

Selon l'arrêté du 24 décembre 2015 fixant la liste des métiers d'art, quatre métiers de la Monnaie de Paris sont désormais classés sur la liste ministérielle des métiers d'art.

Parmi les 78 métiers qui n'étaient pas reconnus jusqu'alors dans la précédente liste établie par les différents ministères datant de 2003, quatre sont donc directement issus de la Monnaie de Paris. Les métiers de monnayeur de monnaies, monnayeur de médailles, patineurs et modelleur-mouleurs font ainsi leur entrée dans la nomenclature publiée par l'IN-MA (Institut national des Métiers d'art).

### MONNAYEUR DE MONNAIES



Image Monnaie de Paris - Monnayeur de monnaies

Subsistent en France aujourd'hui sept monnayeurs de monnaies. L'atelier des frappes spéciales dans lequel les monnayeurs travaillent actuellement à la Monnaie de Paris fabrique essentiellement les petites séries d'objets en or (monnaies, certaines décorations, une partie des bijoux) commercialisées par l'institut.

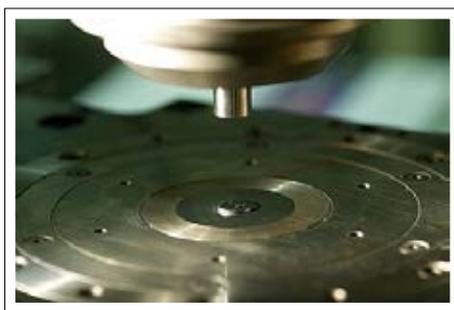


Image Monnaie de Paris - Monnayeur de monnaies

Les monnaies commémoratives Belle Épreuve or et argent doivent être frappées deux ou trois fois. Le monnayeur s'assure de la qualité de la frappe, doit détecter à l'œil nu le moindre défaut, et appréhender la remontée du métal par rapport au relief souhaité.

Les fonctions du monnayeur des monnaies sont notamment :

- réalisation des essais de frappes
- détermination du flan adapté à la fabrication
- réglage des presses en fonction de l'outillage (profondeur de gravure) et du métal utilisé
- frappe des monnaies commémoratives Belle Épreuve
- frappe des bijoux en or ou argent et des médailles en métaux dits précieux

### MONNAYEUR DE MÉDAILLES



Image Monnaie de Paris - Monnayeur de médailles

Le Monnayeur de médailles frappe les médailles (en bronze principalement) à la réception des outillages en acier réalisés par les graveurs. Ce métier n'est pas l'apanage de la Monnaie de Paris et se trouve également présent dans d'autres entreprises. Par ailleurs, la Monnaie de Paris réalise des médailles pour ses propres collections mais aussi pour des tierces personnes ou sociétés.

Contrairement à la monnaie, les médailles sont recuites après chaque passe (frappe) pour permettre au métal de retrouver son élasticité et éviter qu'il ne casse lors de la frappe. Au fur et à mesure des frappes, le relief apparaît. L'expérience du monnayeur de médailles lui permet de s'assurer de la qualité des frappes, et d'appréhender la remontée du métal par rapport au relief souhaité.

### PATINEURS



Image Monnaie de Paris - Patineurs

Deux métiers sont regroupés sous ce vocable : le patineur de médailles et le patineur à chaud.

Après l'estampage (la frappe de médaille), le patineur de médailles réalise les dernières étapes de fabrication d'une médaille, à savoir les différents traitements de surface qui leur donneront sa finition de patine. Deux techniques sont possibles, l'une mécanique, l'autre manuelle.

La patine des médailles mécanique s'obtient selon plusieurs étapes :

- décapage mécanique par sablage et finition par billage de tous types de médailles et décorations ;
- noircissage de la médaille. Le doreur est en charge du dépôt de nickel noir par électrolyse sur les médailles argentées ou en bronze.
- patine par brossage ou par tribofinition ;
- pose de vernis.

## LES MÉTIERS

### DE LA MONNAIE DE PARIS CLASSÉS SUR LA LISTE DES MÉTIERS D'ARTS

Le patineur à chaud, quant à lui, intervient après le fondeur et le ciseleur dans la réalisation d'un bronze d'art. Le patineur à chaud va chauffer la pièce à l'aide d'un chalumeau de manière uniforme et appliquer, à l'aide d'un pinceau de soie, un produit oxydant. Ces sels chimiques réagissent avec le métal ainsi porté à température, et donne une coloration à la pièce.

De nombreuses couches sont nécessaires afin d'obtenir un rendu uniforme. Il est aussi possible de « colorer » à l'aide de plusieurs produits oxydants pour ajouter un effet complémentaire.

La fonderie d'art de la Monnaie de Paris et son patineur possèdent un échantillon d'une quinzaine de « couleurs » (avec un large nuancier). Le résultat et le rendu de la patine à chaud sont étroitement liés au savoir-faire du patineur.

#### MODELEUR / MOULEUR

À la Monnaie de Paris, le modelleur réalise des moules, des empreintes et des résines pour plusieurs ateliers.

Le modelleur réalise aussi des moules en élastomère à partir d'un plâtre à motif monétaire ou de médaille. Dans ce moule, il va couler une résine très résistante. Le modèle obtenu est une reproduction fidèle du travail du graveur. Il sert ensuite à la gravure mécanique d'outillages selon la méthode dite du

tour à réduire (principe d'homothétie d'un pantographe) qui existe depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.



Image Monnaie de Paris - modelleur

Ces quatre métiers viennent rejoindre les huit déjà présents sur la précédente liste établie en 2003 :

Argenteur et/ou Doreur sur métal

Bijoutier en métaux précieux

Ciseleur

Émailleur sur métal

Fondeur

Graveur

Polisseur

Tourneur sur métal



Marielle LEBLANC

## REVUE DE PRESSE ET DIVERS

### ENFIN UNE PHOTO DE LA F.307/11 - 1809 T

Depuis des années, nous notions dans les différentes éditions du Franc : « 5 Francs 1809 T, toujours aucun exemplaire recensé, jamais vu par George Sobin ». C'est avec plaisir que nous pouvons désormais publier le premier exemplaire recensé, ci-dessous :



F.307/11 5 Francs Napoléon Empereur - Empire Français - 1809 T, Collection Robert LE GUEN

Nous remercions chaleureusement Monsieur Robert LE GUEN pour son signalement à la Collection Idéale.

Joël CORNU

### LES DIVISIONNAIRES D'ARGENT DE LOUIS XV DE 1726 À 1772

Bonjour à toutes et à tous, Aujourd'hui, grâce au *Bulletin Numismatique*, j'ai le privilège de pouvoir vous annoncer la création de mon site numismatique.

Les sujets qui y sont traités parlent des divisionnaires sous LOUIS XV dit « le bien aimé ».

Y figurent entre autres, 1/10<sup>e</sup> et 1/20<sup>e</sup> d'écu « branches d'olivier, bandeau et Béarn » de 1726 à 1772.

Mais vous y trouverez aussi un journal, des blogs, des notes, ainsi que mon projet, celui de réunir en images les plus belles monnaies divisionnaires.

J'ai participé à ces travaux lorsque j'étais aux « ADF » avec les monnaies modernes... Passionnant, beaucoup de débats et d'expérience à partager. Donc toutes celles et ceux qui désirent participer à l'évolution de ce site sont les bienvenus.

Alors venez voir mon travail et pourquoi pas soyez actif de ce site : <http://louis-xv-divisionnaires.jimdo.com/>.

Merci également à ceux qui sont derrière moi, ma famille, amis, sites partenaires, numismates professionnels.

Cyril MOURAT

BÉNÉFICIEZ DE TOUS LES SERVICES

# EXPERTS PIÈCES ET BILLETS

DONT VOUS AVEZ BESOIN EN EUROPE



## Classification et authentification des pièces

Leader mondial en matière de certification et d'authentification des monnaies, NGC demeure l'organisation indépendante la plus respectée par les marchands et les collectionneurs pour le sérieux de son travail.



## Conservation des pièces

En tant que premier service professionnel de restauration des pièces, NCS élimine en toute sécurité les concrétions et autres résidus toxiques, tout en protégeant et préservant les surface d'origine de la pièce.



## Classification et authentification des billets

PMG est respectée dans le monde entier pour ses compétences, son sérieux et son intégrité. Chaque billet classé par PMG est assorti de la garantie complète de PMG et enfermé dans un coffret hermétique sécurisé conçu pour une préservation à long terme.

Confiez-nous vos pièces et vos billets.

Soumettez-les à NGC, NCS et PMG dans notre bureau européen de Munich.

[CollectiblesGroup.com/Europe](https://CollectiblesGroup.com/Europe)



+41 43 816 28 16 | [Europe@NGCcoin.com](mailto:Europe@NGCcoin.com)

## MONEY FAIR BERLIN 2016

La traditionnelle migration hivernale vers l'Estrel Convention Center de Berlin des professionnels et numismates du monde entier a eu lieu du 5 au 7 février dernier. Trois jours entiers pendant lesquels l'ensemble de la communauté numismatique se retrouve : maisons de vente, marchands, associations, Mints (Hôtels des Monnaies, Banques, instituts monétaires privés), médias spécialisés, fabricants de machines, négociants en métaux, grossistes, maisons d'éditions, fabricants et vendeurs de matériel de rangement et classement et, bien entendu, collectionneurs.

L'invité d'honneur de la 45<sup>e</sup> édition du WMF était la Corée du Sud, la KOMSCO (Korea Minting and Security Printing Corporation). La Monnaie sud-coréenne a profité du salon pour présenter les monnaies qui seront émises à l'occasion des XXIII<sup>e</sup> Jeux olympiques d'hiver 2018 qui se dérouleront à Pyeongchang en Corée du Sud.

Grande première cette année, la Banque Centrale de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) avait un stand sur lequel elle a présentée (et vendu !) monnaies et billets.

Outre les deux Corées, près de cinquante instituts monétaires et banques privées et deux cents acteurs du marché numismatique se sont rencontrés pendant ces trois jours. Avec une même constatation et question de stand en stand : où sont les Chinois et les Russes ?

En effet, ces dernières années, le salon avait été énormément boosté par l'arrivée de collectionneurs, investisseurs et marchands russes et chinois. Leur absence, due à la crise économique et à la dévaluation de leur deux monnaies face à l'euro et au dollar, s'est clairement fait ressentir.

Le 46<sup>e</sup> World Money Fair de Berlin se déroulera du 3 au 5 février 2017. L'invité d'honneur en sera la South African Mint à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du Krugerrand.

*Marielle LEBLANC*



## COTY (COINS OF THE YEAR) 2016

La remise du COTY, concours organisé par la maison Krause, éditrice des ouvrages de référence *World Coins*, ouvre la saison des récompenses. Les différents prix sont attribués par un panel de juges internationaux qui réunit institutionnels, marchands, journalistes et membres de l'équipe de Krause Publications.



La grande gagnante de 2016 est la Münze Österreich avec pas moins de trois récompenses : Best silver coin (monnaie argent) avec la Belle Épreuve 20 euro Chute du Mur de Berlin, Best bi-metallic coin (monnaie bi-métallique) avec sa monnaie argent et niobium Evolution et enfin Most artistic coin (monnaie la plus artistique) avec la pièce Judith de la série « Klimt et ses femmes ».

Le prix de la monnaie la plus innovante et de la Best gold coin a été remporté par la première monnaie incurvée de l'US Mint : National Baseball Hall of Fame.



Le prix de la monnaie la plus significative historiquement a été attribué à l'Allemagne avec sa monnaie de 10 euro 300<sup>e</sup> anniversaire du système de température Fahrenheit.

La Lettonie et sa célèbre 5 Euro « 25<sup>e</sup> anniversaire de la Voie balte » a remporté le prix de la meilleure monnaie contemporaine. À noter que ces deux dernières monnaies avaient déjà été récompensées lors [du concours Coins Constellation, à Moscou](#).

La Royal Canadian Mint qui était nominée huit fois n'a remporté qu'un prix, celui de la Best crown coin avec la 25 \$ silver Maple Leaf Canopée avec insertion de couleur.

La 2 pound Lord Kitchener de la série consacrée à la Première Guerre mondiale par la Royal Mint a remporté le prix de la Best Circulating Coin (monnaie circulante). The Most inspirational Coin a été adjugé à la Monnaie polonaise et sa 10 Zlotych Jan Karski.

Un prix spécial récompensant l'ensemble de leur travail, le Coin of the Year's lifetime achievement, a été attribué au couple Heinz Hoyer and Sneschana Russewa-Hoyer.

*Marielle LEBLANC*





Le faux Giraud 66 A : Vente Cgb.fr Papier-monnaie 3

Lors de la vente de la collection J.M. CABANAS (12 et 14 décembre 2015 Drouot étude Chayette et Cheval, expert A.Weil), le lot N° 198 fait rejaillir en moi des souvenirs car ce billet n'est pas un inconnu. D'abord présenté comme authentique, ce billet a été vendu comme faux après rectificatif. En effet, le 17 décembre 2005, nous avons consacré au Club AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIÈRES une causerie sur le faussaire Giraud de Gâtebourse en présentant les reproductions de la plaque gravée du faussaire et un billet portant le même alphabet et le même numéro de billet : 66 A. En 2005, le rapprochement entre la plaque et un billet vendu n'était, nous notions, que le fruit du hasard car les ouvrages de référence indiquaient qu'il s'agissait pour ces billets incomplets de coupures Banque de France jamais mises en circulation.

En examinant d'un peu plus près le billet, des détails semblaient « bizarres » et nous notions :

- Une date d'émission ne correspondant pas à l'alphabet d'émission (le 14 mai 1858 correspond à l'alphabet 33 et non 66).
- La date d'émission n'est pas alignée : la date « 14 mai » étant inscrite en ligne droite, alors que le reste du texte « Paris et 1858 » est en léger arc de cercle.
- Le « L » de l'article précédent la qualité des signataires est légèrement différent.
- Ce billet est classé, dans les ventes antérieures (Mattéi par Cgb.fr en janvier 2003 et vente Rossini de 2005 expert A. Weil) et dans la présente vente de Drouot, comme étant du type 1848 définitif transposé-Fayette A25. Est-ce la bonne dénomination ? Deux remarques avancées peuvent faire penser le contraire :
  - Le premier faux est apparu dans les caisses de la Banque de France le 16 octobre 1858 pour un billet d'un alphabet 66 A qui correspond à septembre 1858. Possible mais douteux.
  - La seconde raison est visible, beaucoup plus troublante, voire énigmatique :  
Si l'on se réfère au « Fayette », la maquette du billet n'est pas du type annoncé et ne correspond pas au visuel du billet reproduit dans l'ouvrage. Si l'on regarde attentivement ce billet faux, on voit (à 7 heures), en bas à gauche

sous l'allégorie et hors du cadre ovale, le nom du graveur GALLE F. Cette mention ne figure pas sur les types DÉFINITIF et DÉFINITIF Transposé (Fay A 24 et A 25). Cette mention n'est possible que sur les types DÉFINITIF à l'italique 1 et 2 (Fay A 26 et A 27)... Créés respectivement en mai 1861 et décembre 1861.

En l'état des choses, ce faux est donc du type définitif à l'italique et non du type transposé.

Il y a là une énigme, puisque comment Giraud de Gâtebourse aurait-il pu graver une planche dont les premiers faux remontent à octobre 1858... avec des éléments d'un type créé en 1861 ? Une anticipation aussi « divine » laisse dubitatif.

## QUI ÉTAIT GIRAUD DE GÂTEBOURSE ?

Alcide Alexis, Numa, GIRAUD dit Giraud de Gâtebourse (du nom du village de sa propriété, près de Saint-Jean-d'Angely, alors en Charente-Maritime).

Sa vie est un roman, voici succinctement quelques présentations sur sa vie de faussaire :

- À 17 ans il part aux Amériques... Il est poursuivi dans l'État de la Louisiane pour fabrication et émission de faux banknotes... Il exerce la profession de graveur à Cuba... De retour en France il fonde en 1853 une société avec un lithographe dans le but d'exploiter des procédés de machines à graver dont il était, disait-il, l'inventeur...
- Le contrefacteur s'était tout simplement inspiré des techniques de la Banque de France, le filigrane était si net que les spécialistes de notre Institut d'émission pensaient que le faussaire avait découvert tous les procédés de fabrication...
- Monsieur MARSAUD secrétaire général de la BdF se souvient d'avoir eu, dans un temps éloigné, la visite d'un mécanicien nommé GIRAUD...
- Passage vers le chef de l'imprimerie BdF... mais sans suite...
- Giraud de Gâtebourse, un ancien graveur de la BdF... (catalogue de l'Administration des Monnaies et Médailles 1953).

Faut-il admettre, si tous les éléments ci-dessus sont exacts, que notre célèbre faussaire (aussi célèbre par la qualité de ses billets pour le 19<sup>e</sup> siècle que C. BOJARSKI pour le 20<sup>e</sup>) a eu accès à des informations puisées à la source ?

## LE FAUX 100 FRANCS TYPE 1848 DE GIRAUD DE GATEBOURSE



Vrai billet sans GALLE 16 R : Vente Cgb.fr Live Papier-monnaie janvier 2016



Vrai billet avec GALLE 26 E : Vente Cgb.fr internet réf. b37 0072

Cela fait beaucoup de questions sans réponse. Ce scénario à énigmes vous a fait voyager à travers la personnalité de Giraud, ses liens possibles avec la BdF, la variété des types 100 francs type 1848, les erreurs de dates... mais la vérité est peut-être toute autre.

### UNE AUTRE PROPOSITION

L'examen d'autres billets, très rares de ce type, apporte une autre version qui pourrait bien mettre un point final à cette affaire. Voici les constatations et les faits qui en découlent :

Le billet reproduit dans le « Fayette » édition 2007 pour la référence A 25 page 114 (référence supposée de notre faux Giraud) est le billet 16 R N° 328 du 16 mars 1856. **Il ne comporte pas la mention GALLE. F**, ce qui semble conforme aux billets du type précédent.

Dans une vente Cgb.fr sur internet, un billet du même type et de la même référence est reproduit avec un alphabet 26 A N° 922 du 2 octobre 1856. Ce billet est **avec la mention Galle F**.

Alors il faut bien admettre que **pour ce billet, il y a deux versions pour l'année 1856**, l'une avec la signature du graveur, l'autre sans.

**Nota :** Nous n'avons pas assez de billets disponibles pour cerner les alphabets concernés, mais l'alpha 16 R est sans Galle et l'alpha 26 E avec Galle.

### LES FAUX : DE QUEL TYPE ?

Il semble que les faux de Giraud sont également des deux versions. Un seul faux « coursable » est connu, mais du type A 24, il est visible au musée de la fausse-monnaie, (fausse-monnaie.com). Cependant, lors de la perquisition après l'arrestation, sont mentionnés deux billets terminés, avec les trois signatures dont celle de MILLET contrôleur. Ils portent les numéros 192 et 194. Voici ce qu'en dit un article du journal LE FIGARO du 05-08-1878 :

« L'habile faussaire était au courant de toutes les recherches (nota : sur les faux rentrés à la BdF !), il constatait avec « les experts » (nota : de la BdF !) que la barre du T dans le mot « cent francs » avait été rectifiée (nota : sur les faux suivants) et que... la

signature du graveur, **omise sur les premiers faux billets** (nota : le faussaire avait certainement pris pour modèle un billet de l'année 1856, voir plus haut) existait sur les nouveaux faux rentrés par la suite. Nota : le billet 66 A est donc de la deuxième version ».

Cette démonstration est certainement imparfaite et des éléments complémentaires sont souhaitables. Cependant, nous ne pouvons nous empêcher de rapprocher l'histoire de Giraud de celle de Bojarski : tous deux sont graveurs et chimistes, fabriquent des faux d'une qualité exceptionnelle, avec un mode d'écoulement à l'unité identique, tous deux sont graveurs de plusieurs types de billets (Giraud a également fabriqué des 200 francs). Pour l'un comme pour l'autre, les billets ont été remboursés par la Banque de France, enfin, l'un comme l'autre ont fait l'objet d'une longue traque de 8 ans avant de se faire prendre.

Si, pour Bojarski, nous connaissons sa fin de vie normale, pour Giraud, les versions les plus folles sont avancées : dévoré par les crabes dans un marais, tué et mangé par ses deux compagnons d'évasion PONCET et CADET. Ce dernier, le tueur, raconte avec forces détails lors de son procès (cette version ne semble pas possible car les trois hommes ne se sont pas évadés ensemble). Ou se serait-il agi d'une évasion organisée par une bande de contrefacteurs américains pour mettre à profit son exceptionnel talent de graveur ? Le mystère sur la fin de la vie de GIRAUD DE GATEBOURSE, le bien nommé, restera certainement entier.

Yves JEREMIE  
CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE  
CHAMALIERES

### BIBLIOGRAPHIE :

- Les billets BdF : Deux siècles de confiance -plaque et faux billet-
- Banque de France : *Cahiers anecdotiques* n° 18 septembre 2003
- Cgb.fr : Billets de 100 francs de diverses ventes
- Fayette Claude : *Les billets de la Banque de France* édition 2007
- Jérémie Yves : *Le faussaire Giraud de Gâtebourse en 1861*, (extrait de causerie au club papier-monnaie 17 décembre 2005)
- Weil Alain : Vente CABANAS décembre 2015 et rectificatifs

## GUERRE D'ALGÉRIE, PROPAGANDE & BILLETS DE BANQUE

Si, circulant de main en main, le billet de banque a pu être utilisé comme support publicitaire (Cf. *Bulletin Numismatique* n° 136), il a aussi servi à véhiculer des messages politiques.

Pour la France, il ne semble cependant pas y avoir beaucoup d'exemples :

- La période de la Seconde Guerre mondiale s'est distinguée avec les fameux 20F « pêcheur » où, par collage de la tête illustrant un timbre, le breton donne l'impression d'étrangler le führer (Cf. <http://multicollec.net/3-bi-h/3h03>) : ces créations semblent cependant postérieures à la guerre et sont trop faciles à reproduire pour avoir une valeur marchande réelle.



En complément, je présente ici un exemple inédit et d'un intérêt majeur car ayant effectivement circulé, les plis du papier usé ayant retourné une partie de l'inscription : il s'agit d'un 5F « violet » du 3/8/1939 (Z.59969/819) avec la mention « La France aux Français Vive de Gaulle » en lettres capitales rouges. Il a forcément été réalisé entre l'appel du 18 juin 1940 et l'arrivée massive des 5F « berger » en 1943 : on imagine les risques à avoir un tel engagement au fond de sa poche dans la France occupée, et je trouve très émouvant cet authentique témoignage de la Résistance de la 1<sup>re</sup> heure.



- Pour les années 70, on trouve parfois des tamponnages critiquant la politique nucléaire ; j'en présente un exemple issu de ma collection avec un 10F « Berlioz » du 5/8/1976 (X.292/286483).



La guerre d'Algérie offre en revanche plusieurs cas différents. Sans retracer toute la complexité de ce conflit, rappelons simplement qu'il s'est déroulé entre 1954 et 1962 pour finalement aboutir à l'indépendance de l'Algérie le 5 juillet 1962 et à l'exode, essentiellement vers la métropole, des citoyens français. Si cette guerre s'inscrit dans le mouvement global de décolonisation, elle a cependant une place à part du fait de la singularité de l'Algérie, colonisée dès son annexion en 1834, et qui était divisée en départements français ; la différence majeure avec la métropole étant que les « indigènes » musulmans étaient considérés comme des citoyens de second ordre (par exemple, lors d'élections où leurs voix n'avaient pas la même valeur que celles des autres citoyens).

Parmi les différentes factions en lice, on retiendra ici l'OAS (Organisation Armée Secrète), créée en 1961, qui militait pour le maintien de l'« Algérie française » et s'opposait *ipso facto* au Général de Gaulle : ce dernier s'était prononcé pour l'auto-détermination en 1959, ouvrant ainsi la voie de l'indépendance. J'ai retrouvé trois billets utilisés comme propagande par l'OAS, soit, par ordre de date et de valeur :

- un 500F « Aigle & vautour » du 6/2/1958 (A.104/026, en état TB+) de ma collection : il comporte au niveau du filigrane, recto et verso, le tampon en bleu roi « OAS vaincra » sur 2 lignes.



- le 1000F « Minerve » du 23/1/1958 de la collection Kolsky (A.2133/755, en état TB) avec, au niveau du filigrane, recto et verso, le tampon en bleu clair d'un monogramme où les trois lettres de l'OAS sont entrelacées.



## GUERRE D'ALGÉRIE, PROPAGANDE & BILLETS DE BANQUE



- un 5NF « Bacchus » du 31/7/1959 (H.67/911, en état B) passé en vente sur le grand site d'enchères en novembre 2015, et présentant, toujours au niveau du filigrane, au verso mais visible par transparence au recto, le tampon « OAS » en violet, avec la mention manuscrite au recto « Algérie Française ».

Compte tenu du caractère criminel de l'OAS (elle dirigea de nombreux attentats et assassinats en Algérie et en métropole, et le pouvoir français en punit les membres en proportion), on peut comprendre que ces témoins que sont les billets tamponnés à son nom soient des documents rares. Mais bien évidemment, rien n'est plus simple à reproduire qu'un tampon : à la manière de ce qui est réalisé actuellement pour les billets de l'expédition de Suez, il importe donc de référencer les exemplaires, à la fois tamponnés et non tamponnés, seule façon de valoriser les exemplaires authentiques et de dépister les faux. L'arnaque peut en effet être rentable puisque ces billets de propagande se négocient en moyenne au double du prix du billet standard.

En dehors des mentions de l'OAS sur les billets d'Algérie, la collection Kolsky comportait un 5NF sur 500F du 9/11/1956 (A.1151/697 en état B/TB), qui comporte au niveau du filigrane un tampon violet figurant deux pieds. Bien entendu, cela fait penser à la dénomination « pied-noir », mais la finalité d'une telle surcharge me laisse dubitatif. En effet, le terme serait apparu en métropole au milieu des années 50, avec une connotation péjorative, avant d'être employé pour désigner les Rapatriés, puis finalement être parfois revendiqué. Je ne vois pas pourquoi une allusion au terme « pied-noir » figurerait sur un billet algérien, et je considère cette surcharge comme douteuse ou fantaisiste... mais ce n'est que mon avis.



En métropole, la population était nettement moins attachée à l'Algérie française, qui coûtait cher au contribuable (il y avait par exemple un plus fort pourcentage de chômeurs en Algérie) : le billet suivant, issu de ma collection, est donc particulièrement intéressant, puisqu'il vise à valoriser le territoire algérien ; le Sahara faisant, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'objet de prospection d'eau et de pétrole. Il s'agit d'un 10NF « Richelieu » du 2/6/1960 (J.100/18207), tamponné en vert dans la marge du recto (le verso est vierge), sur les 2 côtés verticaux : « Algérie française », et sur les bords horizontaux « Sahara – richesse de la France » et « Algérie – clef du Sahara », mentions inversées en bas. Il est à ce jour le seul billet métropolitain que je connaisse qui porte une mention en lien avec l'Algérie française.



En parallèle de ces billets authentiques, il existe des documents de propagande reprenant les vignettes des coupures en circulation. Pour l'Algérie, il s'agit d'un document reprenant le recto du 100NF sur 10000F « Mouettes » : j'espère lui consacrer un jour un article. Pour la métropole, il existerait un document reproduisant le recto du 100NF « Bonaparte » avec, au verso, une illustration du Général Salan et un texte en faveur de l'OAS : je n'ai cependant jamais vu ce document et je remercie par avance tout collectionneur qui pourrait nous en faire découvrir l'image, et, de manière plus générale, faire progresser nos connaissances.

### BIBLIOGRAPHIE

- *Le pétrole et l'eau dans le Sahara septentrional algérien* – J. Flandrin in *Revue de géographie de Lyon* (1957, 4 : 293-306).
- *Papier-Monnaie 18 (vente sur offres Cgb.fr) Algérie – Tunisie – Maroc, collection Maurice Kolsky* (2010).

François VIRECOULON

Stack's Bowers and Ponterio vous invitent à leur prochaine Vente aux enchères d'exception !

# Vente aux enchères en Avril 2016 à Hong Kong

Du 5 au 6 Avril 2016 | The Mira Hong Kong

Voici les pièces et les bank-notes chinois sélectionnés par nos experts :



CHINA. Dollar, ND (1910). Tientsin Mint. NGC MS-65.



CHINA. Kirin. 7 Mace 2 Candareens (Dollar), CD (1900). NGC MS-64.



CHINA. Kirin. 7 Mace 2 Candareens (Dollar), CD (1904). PCGS MS-64 Secure Holder.



CHINA. Anhwei. 7 Mace 2 Candareens (Dollar), ND (1897). PCGS MS-61 Secure Holder.



CHINA. Pattern Dollar, CD (1907). Tientsin Mint. NGC MS-64.



CHINA. Pattern Dollar, Year 12 (1923). NGC MS-63.



CHINA. Pattern Dollar in Gold, ND (ca. 1924). PCGS SP-55 Secure Holder.



CHINA. Ministry of Agriculture, Industry & Commerce 2nd Class Award Medal, ND (ca. 1907-1911). PCGS MS-64 RB Secure Holder.



CHINA. Fukien. 10 Cents, Year 17 (1928). PCGS Genuine-Scratch, EF Details Secure Holder.



CHINA. Tientsin Tutung Yamen Gold Medal, 1902. PCGS MS-64 Secure Holder.



CHINA-MILITARY. Republican China Military. 10 dollars, 1912. P-s3820a. PCGSBG About Uncirculated 50.



CHINA-PEOPLE'S REPUBLIC. Peoples Bank of China. 10 Yuan, 1953. P-870. PCGSBG Gem New 65 OPQ.



CHINA. Jiangxi Fangbao. Provincial Square Ingots. 50 Tael Local Tax Ingot, ND (ca. 1909-11).



Pour plus d'informations veuillez contacter Maryna Synytsya de notre bureau parisien par mail :

[MSynytsya@stacksbowers.com](mailto:MSynytsya@stacksbowers.com) ou par téléphone au +33 6 14 32 31 77  
Confiez-nous à la vente d'été vos pièces ou bank-notes avant le 17 Juin 2016.

949.253.0916 California | 212.582.2580 New York | 852.2117.1191 Hong Kong  
[info@stacksbowers.com](mailto:info@stacksbowers.com) | [infoFR@stacksbowers.com](mailto:infoFR@stacksbowers.com) | [infoHK@stacksbowers.com](mailto:infoHK@stacksbowers.com)  
[www.stacksbowers.com](http://www.stacksbowers.com)

Unit 1603, 16/F, Miramar Tower, No. 132 Nathan Road  
Tsim Sha Tsui, Kowloon, Hong Kong • 852.2117.1191 Hong Kong Office  
800.458.4646 West Coast Office • 800.566.2580 East Coast Office  
1231 East Dyer Road, Suite 100, Santa Ana, CA 92705 • 949.253.0916  
[Info@StacksBowers.com](mailto:Info@StacksBowers.com) • [StacksBowers.com](http://StacksBowers.com)  
California • New York • New Hampshire • Hong Kong • Paris  
SBP BN AprHK2016 160219

**Stack's Bowers**  
AND PONTERIO

## LA NOUVELLE SÉRIE DES MALDIVES 2015

En septembre 2014, l'Institut « Maldives Monetary Authority » (MMA) annonçait la parution d'une nouvelle série de billets appelée « Ran Dhihafaheh ».

Ces billets ont été mis en circulation le 26 janvier 2016 et répondent à tout ce que peut espérer un collectionneur : véritable réussite esthétique et technologique mettant en avant la culture et les traditions des Maldives. Cet ensemble se compose de six valeurs faciales, en polymère, aux couleurs chatoyantes : 10, 20, 50, 100, 500, 1000 Rufiyaa. L'ancien billet de 5 Rufiyaa sera remplacé par une pièce. Ces billets circuleront conjointement avec l'ancienne série jusqu'en juin 2016.



Nous noterons l'utilisation de l'impression en relief qui permettra aux personnes malvoyantes de différencier les valeurs faciales de ces coupures grâce à des formes géométriques simples imprimées en relief.

- Un triangle pour le 10 Rufiyaa.
- Un U au coins perpendiculaires pour le 20 Rufiyaa.
- Un grand X pour le 50 Rufiyaa.
- Un carré pour le 100 Rufiyaa.
- Deux petits segments parallèles pour le 500 Rufiyaa.
- Un cercle pour le 1000 Rufiyaa.

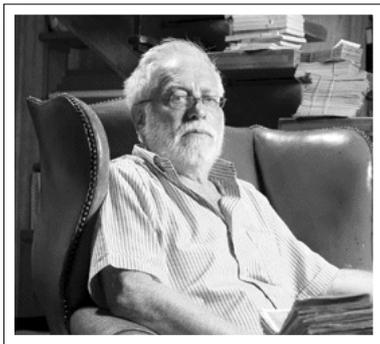
Une première coupure de 5000 Rufiyaa a précédé cette série en juillet 2015. Il s'agit de la plus grosse faciale jamais émise, mais également du premier billet commémoratif pour l'indépendance des Maldives.

*Fabienne RAMOS*



# INTERVIEW SUR CGB.FR DE MONSIEUR ABDO AYOUB

ABDO AYOUB :  
LE PLUS GRAND COLLECTIONNEUR  
AU MONDE DE BILLETS DU LIBAN



## Comment êtes-vous devenu numismate ?

J'aimerais tout d'abord attirer l'attention sur le fait qu'on ne devient pas numismate, on naît numismate.

Depuis mon plus jeune âge, je me sentais l'âme d'un collectionneur. J'avais toujours ce besoin vital de commencer une collection. En effet, je n'avais que 9 ans lorsque je me suis mis à collectionner tous les numéros du journal « Tintin », une revue hebdomadaire qui a meublé ma jeunesse. Je notais précieusement sur un calepin les titres des histoires qui y figuraient afin d'y revenir plus tard en cas de besoin.

À 15 ans, je commençais à m'intéresser à la philatélie. C'est pendant mon temps libre qui se faisait de plus en plus récurrent, suite à la guerre civile qui a ravagé le pays, que j'ai renforcé ma collection en la rendant plus solide et plus compétente.

En 1984, la numismatique m'intéressa, et ce fut là ma plus grande passion. Pourquoi ? Eh bien, parce que ce domaine ne m'a pas uniquement permis de reconstituer les archives du billet libanais mais a également réveillé en moi l'âme du chercheur, celui qui est prêt à aller très loin dans l'histoire de son pays.

## Quelle est selon vous la définition du collectionneur ?

Le collectionneur est une personne qui se suffit à elle-même, et qui, une fois atteinte du virus, met difficilement fin à sa passion. Quoi qu'il collectionne, ceci est surtout une initiative personnelle, un loisir qui se développe et grandit avec la personne et ses centres d'intérêt. Un collectionneur est une personne qui se retrouve dans son propre monde tous les jours, donnant vie à ses propres objets qui peuvent parfois être sa seule et unique compagnie.

## Pensez-vous qu'il existe différents niveaux de collection, différentes catégories de collectionneurs ?

Je trouve qu'on peut classer les collectionneurs en 4 catégories :

- Les collectionneurs du Beau : les collectionneurs artistes qui rassemblent tableau après tableau et toile après toile.
- Les collectionneurs investisseurs : ceux qui attendent le moment opportun pour vendre leurs collections avec des « plus-values ».
- Les collectionneurs chercheurs : ceux qui s'immergent dans leurs recherches et qui essaient d'aller plus loin dans les articles qui n'ont pas été encore trouvés (ce qui est mon cas).

- Les collectionneurs chaotiques : ceux qui, malheureusement, gardent tout ce qu'ils trouvent sous la main sans trop savoir pourquoi.

## Au fond, y a-t-il une différence entre le collectionneur enfant, que nous avons tous été, et le collectionneur adulte ?

Bien sûr qu'il y a une différence. Cela va de soi.

Le collectionneur enfant, de par sa spontanéité et son émerveillement à la découverte du monde, s'ouvre à tout ce que la vie peut lui donner. En revanche, le collectionneur adulte, ayant déjà acquis une certaine expérience dans la matière, essaie de se spécialiser dans ses recherches : il commence à réfléchir et tente de choisir un des 4 chemins qui s'offrent à lui. S'il a la bonne intuition de cibler un thème, je dirais qu'il est sauvé et qu'il pourra aller loin dans ce qu'il entreprend, il sera en proie à une grande confusion et abandonnera très vite, n'arrivant pas à tout maîtriser.

## Collectionnez-vous avec le même entrain qu'au début de votre collection ?

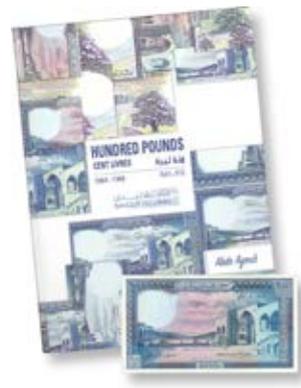
Au début, on est atteint par le zèle du néophyte. On pense pouvoir tout collectionner sans mettre de frein à son entrain, mais avec le temps et l'âge, on est frappé par la réalité des choses. C'est là que l'on devient sage et que l'on se rend compte que l'on ne peut tout embrasser et réussir. Ce qui nous laisse continuer et persévérer, c'est surtout l'amour qu'on a envers nos collections. C'est la raison pour laquelle on est continuellement motivé.

## Avez-vous un objectif en numismatique ?

Mon objectif a été la reconstitution des archives du billet libanais inexistant en cette époque. En 2004, lors de la sortie de mon ouvrage intitulé *La Monnaie du Liban*, une grande partie de mon objectif a été atteinte puisque j'ai pu déchiffrer plusieurs pistes dans l'histoire du billet libanais. Aujourd'hui, cet objectif continue à être présent dans ma vie : dans les nouvelles émissions, il y a toujours des éléments non élucidés. Par exemple, les billets de remplacement, les numéros à faible tirage, que le collectionneur amateur ou semi-professionnel ne peut déceler... Mon plaisir et aussi mon devoir, c'est de les mettre sur la voie.

## Cet objectif a-t-il évolué au fil des années ?

Oui, bien sûr. Après avoir terminé ce travail, qui est en d'autres termes « la reconstitution des archives du billet libanais », mon but a été d'intéresser le plus grand nombre de jeunes à cette passion, d'où ma nouvelle idée de créer des livrets qui non seulement permettront aux collectionneurs d'y insérer leurs propres billets mais également de rassembler des informations et des détails techniques sur la monnaie de l'époque. En



## INTERVIEW SUR CGB.FR DE MONSIEUR ABDO AYOUB

joignant l'utile à l'agréable, et en s'impliquant eux-mêmes en remplissant leurs livrets, trouve que nos jeunes seront encouragés à vouloir connaître davantage leur propre monnaie et, au-delà, l'histoire de leur propre pays car je crois et suis même convaincu que la monnaie conduit à mieux connaître son identité.

### **Pourquoi avoir décidé d'écrire l'ouvrage sur les billets du Liban ?**

En fait, écrire cet ouvrage n'a été ni ma décision ni mon initiative mais celle d'un camarade de classe à qui je montrais par hasard ma collection et qui me lança très spontanément : « C'est dommage, c'est bien dommage de garder tout ce patrimoine pour soi, il faut absolument le diffuser ». Et comme il s'agissait de Gérard Dahan qui était éditeur de profession, et détenait la maison d'édition Aleph, ce fut donc lui qui m'encouragea fortement à franchir le cap, à parrainer cet ouvrage qui d'ailleurs vit le jour chez lui.

### **L'aspect investissement est-il important à vos yeux ?**

Il y a bien sûr, toujours, un aspect investissement déclaré ou caché chez n'importe quel collectionneur. Le côté investissement, chez moi, ne vient pas en priorité, car à mon sens il y a différents degrés d'investissement. Il y a l'investisseur qui veut récolter les fruits de son bien avant de l'avoir acquis – c'est le commerce par excellence – et, à l'opposé, le collectionneur qui aimerait un jour offrir sa collection à un musée. Personnellement, je me situe beaucoup plus du côté collectionneur mécène. (Mais pour cela, il faut avoir les moyens). Je dirais aussi que l'aspect investissement chez moi est une vision à très long terme. Ce n'est qu'après avoir senti que j'ai atteint une limite, que je penserais mettre mes billets sur le marché.

### **Collectionnez-vous uniquement les billets du Liban ?**

Ma nature qui me pousse à aller en profondeur dans chaque chose que j'entreprends m'empêche de collectionner des billets étrangers. Seul le billet syrien de 1919 à 1939 fait partie de ma collection, vu que les billets de ces deux pays ont été rattachés sous le mandat français. Ne sommes-nous pas passés par la Banque de Syrie, par la Banque de Syrie et du Grand-Liban et, enfin, par la Banque de Syrie et du Liban, avant d'arriver à la Banque du Liban ? Il est impensable pour moi de collectionner d'autres billets car j'arrive à peine à m'en sortir avec le billet libanais.

### **Faites-vous encore des découvertes ?**

Durant 20 ans, plus précisément de 1992 à 2012, les découvertes ont été très rares. En effet, de 2004 – date de la parution de mon livre – à 2012, soit sur une période de 8 ans, il n'y a pratiquement pas eu d'évolution et rien n'est venu s'ajouter à l'état de trouvailles de billets rares indiqués dans mon livre. Ce n'est qu'à partir de 2013 que nous avons soudainement assisté à 3 découvertes importantes. Quelle en est la raison ? Je dirais qu'elle provient des destructions d'au moins 30% de l'habitation en Syrie suite à la guerre civile dévastatrice. De là, ont pu jaillir des billets qui n'auraient jamais vu le jour en temps normal.

### **La découverte la plus marquante ?**

Mises à part les trouvailles faites en Syrie, une vente aux enchères de 9 billets de 1925 – billets indiqués comme étant très rares dans mon livre – a eu lieu en 2012 en Israël. L'explication qui m'avait été donnée est la suivante : c'est un courrier parti de Beyrouth dans les années 1930 vers Tel Aviv. À cette époque-là, l'État d'Israël n'avait pas encore été créé ; le courrier cheminait alors normalement entre ces deux capitales, toutes deux à la pointe du progrès en matière de commerce. Ce courrier perdu par son destinataire décédé a été retrouvé par ses petites filles 80 ans plus tard.

### **Avez-vous déjà vendu des billets de votre collection ? Ou êtes-vous un collectionneur qui conserve méticuleusement ses doubles, triples... ?**

Je suis un collectionneur qui conserve méticuleusement ses doubles et ses triples. Ayant eu besoin de financer mes nouvelles études sur les billets de loterie du Liban, domaine encore vierge et très intéressant, je me suis mis très récemment à vendre quelques billets lorsque je possède plus de 2 exemplaires.

### **Au regard de l'ampleur de votre collection, dans quel état d'esprit êtes-vous ?**

Une question qui n'est pas très évidente et qui me pousse à réfléchir. A priori, je dirais que lorsque je contemple tout ce qu'il me reste encore à classer dans ma bibliothèque, je me sens envahi par une certaine peur : je me rends compte qu'il me faut encore au moins 25 ans. Aurais-je le temps de tout classer ? Pour être réaliste, je ne crois pas que le temps soit aussi généreux envers moi...

À un autre niveau, je suis aujourd'hui fier de ce que j'ai accompli et de tout le savoir acquis durant ces années. C'est ma petite victoire personnelle.

### **Aujourd'hui, comment pensez-vous votre collection ?**

Cela fait quand même 30 ans que je collectionne timbres et billets. Je n'ai jamais pensé que ceci pourrait être une source de revenus un jour. Tout a commencé d'une manière assez chaotique et irréfléchie. Mais maintenant que j'y vois plus clair, je réalise que c'est une source de revenus importante que je me dois d'exploiter de mon vivant vu que jusqu'à nouvel ordre je n'ai pas autour de moi des personnes qui pourraient être intéressées par tout ce que je léguerais plus tard. D'où l'idée de ces livrets qui m'est venue un beau jour et qui sera pour sûr une ouverture pour tant d'autres qui suivront, je l'espère. Partager son savoir et ses connaissances, je ne vois rien d'autre qui soit plus satisfaisant pour un individu.

### **Quelle est votre vision de l'avenir concernant l'acte de collectionner des billets ? Que pensez-vous du marché du billet libanais ?**

La plupart des jeunes sont trop pris par le monde virtuel d'une part, c'est à dire internet et autres, et se désintéressent de commencer une collection. D'autre part, c'est ce même monde virtuel qui a ouvert l'univers sans frontières du e-business. Cela étant, l'avenir est plus à la portée des amateurs et facilite plus la recherche du collectionneur.

Pour revenir au marché libanais, c'est un domaine très intéressant et, pour celui qui a mes connaissances et qui veut les faire partager aux professionnels et aux amateurs avertis, le

## DE MONSIEUR ABDO AYOUB

champ est très vaste. C'est une source inépuisable. J'espère réussir à transmettre ma passion. J'espère également que l'avenir me donnera raison.

**Est-ce que le marché du billet Libanais est influencé par les événements politiques de la région ?**

Il est clair qu'au Liban, le marché est très restreint et assez influençable. Etant un petit pays, tout y est amplifié : en temps de prospérité, les prix des terrains, des appartements, des actions en bourses et des collections de billets s'affolent et vice versa. En temps de crise économique, le prix des billets chute vertigineusement. Il n'y a qu'à voir l'évolution, ces derniers temps, du prix du billet de 100L (1945), un des plus beaux billets du monde, en couverture sur mon livre et décrit à l'intérieur à la page 185. Il y a 5 ans, les collectionneurs se l'arrachaient à 14 000 euros. Aujourd'hui, ce billet peut se trouver à 7 000 euros.

**Est-ce que la fabrication par la Banque de France des anciennes émissions du Liban a influencé votre envie de collectionner ?**

Pas vraiment. Mon tempérament de chercheur fait fi de la beauté des billets. C'est plutôt les tirages, les numéros spéciaux, les billets de remplacement, les préfixes doubles, etc., qui me charment. Ceci dit, au Liban, pour moi comme pour

mon entourage, les billets de la Banque de France restent unanimement les plus beaux jamais émis, surtout durant la période du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1950.

**Et si vous deviez ne conserver qu'un seul billet de votre collection... lequel choisiriez-vous ?**

La réponse évidente serait le billet de 250L (1939) émis par la Banque de France. Mais il est tellement populaire et tellement demandé que pour moi il a perdu son charme. Je pencherais plutôt vers le billet de la même série de 50L (1939) qui aujourd'hui n'existe qu'à un seul exemplaire.

**La chose la plus insolite que vous ayez faite pour obtenir un billet pour votre collection ?**

Je suis un collectionneur qui accumule les préfixes des billets qui ne sont pas rares. Par exemple, pour avoir la collection complète du billet de 1L (1964), il faut avoir 324 billets différents. Jusqu'à aujourd'hui, il m'en manque 5. Alors pour obtenir un numéro que je n'ai pas, je suis disposé à donner en face dix billets de ce même genre dans une qualité « uncirculated » en plus d'un dédommagement en espèces et, s'il le faut, des billets plus cotés. Tout dépendra de l'avidité du vendeur.

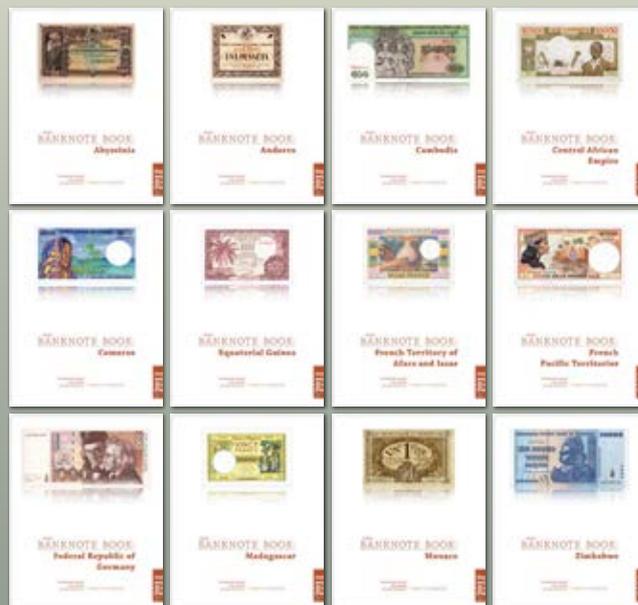
Nos utilisateurs  
sont nos plus  
belles pièces.  
delcampe



Nouveau site prochainement : [www.delcampe.net](http://www.delcampe.net)

SUBSCRIBE NOW!

THE  
BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,

*"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"*

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes. Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations. More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

[www.BanknoteBook.com](http://www.BanknoteBook.com)



auction web-based software  
numismatic media network

[www.bidinside.com](http://www.bidinside.com)

**catalogues de ventes**  
**ventes aux enchères**  
**live bidding**

## LOI LIBERTÉ DE CRÉATION, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE : MENSONGE OU IGNORANCE ?



**L**oi Liberté de création, architecture et patrimoine : mensonge ou ignorance de Madame la Ministre de la Culture et de la communication ?

Le 16 décembre 2015, Madame Fleur Pellerin, ancienne Ministre de la Culture et de la Communication, a défendu devant les sénateurs la loi Liberté de création, architecture et patrimoine. Madame l'ancienne Ministre de la Culture s'est accordée une très grande « liberté de création » dans ses réponses apportées aux Sénateurs en leur livrant des statistiques totalement inventées et fantaisistes.

[Cliquez ici pour accéder au compte rendu complet de la séance du 16 décembre 2015.](#)

Et voici pour exemple l'extrait de la réponse de la Ministre de la Culture et de la Communication à la question de Madame la Sénatrice Colette Mélot.

« **M<sup>me</sup> Colette Mélot :**

*En matière d'archéologie préventive, la création d'une présomption de propriété au profit de l'État pour l'ensemble des vestiges mobiliers remplace le partage de propriété avec le propriétaire du terrain ; mais l'on risque ainsi de décourager les propriétaires et inventeurs de déclarer leurs découvertes, au profit du marché occulte. Quelle est votre position sur ce sujet ? »*

« **Réponse de Madame la Ministre :**

*La présomption de propriété publique est consacrée pour l'ensemble du patrimoine archéologique ; nous rejoignons sur ce point de grands pays d'archéologie comme l'Italie, la Grèce, l'Espagne, l'Allemagne ou encore la Suisse. C'est une mesure de simplification. On avance que les inventeurs seront dissuadés de signaler leur découverte ; mais en réalité, les déclarations de découverte fortuite de mobiliers métalliques sont très rares : trois en 2014, 128 depuis 1941. »*

La réponse hors sujet de Madame la Ministre de la Culture et de la Communication à Madame la Sénatrice Colette Mélot est pour le moins étonnante. Au mieux, elle montre que le Ministère de la Culture et de la Communication dispose de chiffres totalement erronés – situation prouvant qu'il n'y a pas eu d'étude d'impact pourtant demandée par la loi – au pire, il s'agit d'un mensonge éhonté tenu par Madame la Ministre devant les Sénateurs, et ayant pour seul but de minimiser le nombre des découvertes.

En découvrant les propos de Madame la Ministre indiquant que « les déclarations de découverte fortuite de mobiliers métalliques sont très rares : trois en 2014 », le personnel de la **Compagnie Générale de Bourse (Cgb.fr)** a été particulièrement surpris. Courant 2014, à elle seule, la société Cgb.fr a déclaré quatre dépôts monétaire aux Services régionaux de l'Archéologie (SRA), services qui, rappelons-le, dépendent de Madame la Ministre de la Culture et de la Communication.



Ainsi, **Cgb.fr** aurait déclaré 125 % des découvertes fortuites de mobiliers métalliques » faites en France en 2014 ! :

- 1 – Le 3 janvier 2014, au SRA de la DRAC Aquitaine, le dépôt monétaire de Monstastuc (Lot-et-Garonne).
- 2 – Le 14 janvier 2014, au SRA de la DRAC Limousin, le dépôt monétaire de Sermur (Creuse).
- 3 – le 11 mars 2014, au SRA de la DRAC Basse-Normandie, le dépôt monétaire de Falaise (Calvados).
- 4 – En juillet 2014, au SRA de la DRAC Picarde, le dépôt monétaire de Crézancy (Aisne).

Bien entendu, durant cette année, bien d'autres découvertes ont été réalisées en France et déclarées aux Services régionaux de l'Archéologie.

Une brève recherche sur internet montre que d'autres dépôts monétaires ont été découverts en 2014 et déclarés aux Services régionaux de l'Archéologie :

- [Dépôt monétaire de Castillonnes \(Lot-et-Garonne\), découvert et déclaré en 2014 par des particuliers en rénovant leur maison achetée en 2013.](#)
- [Dépôt monétaire découvert en mars 2014 par un couple d'Américains.](#)

Que dire des 128 découvertes fortuites qui auraient été déclarées depuis 1941 : ce chiffre tend à prouver qu'en moyenne 1,7 déclaration aurait été réalisée par an pendant 75 ans. Depuis 1999, Cgb.fr a déclaré à elle seule plus de 150 dépôts monétaires fortuits aux différents Services régionaux de l'Archéologie !

De son côté, la Bibliothèque nationale de France, relevant de Madame la Ministre de la Culture, publie chaque année, par le biais de la revue Trésors Monétaires, des dépôts monétaires essentiellement découverts après 1941 et de manière fortuite. Presque 200 dépôts monétaires ont ainsi été publiés par cette revue (cf. quelques exemples ci-après). Est-il besoin de rappeler que cette revue n'a pas le monopole sur la publication des dépôts monétaires découverts ? Et nous n'évoquons même pas les découvertes d'autres mobiliers archéologiques métalliques tels que des pointes de lance, haches à douille, épées...

### ANNEXES :

Quelques exemples de dépôts monétaires publiés dans la revue Trésors monétaires comptant 25 volumes à ce jour. Les seuls volumes 17, 22, 23 et 25 ont fait connaître 35 dépôts monétaires.

[Revue Trésors monétaires, vol. XVII, 1999 \(10 trésors publiés\) :](#)

- Saint-Bol (Saône-et-Loire)
- Auxerre-Vaulabelle (Yonne)
- Seveux (Haute-Saône)
- Colonne (Jure), double trésor.

## LOI LIBERTÉ DE CRÉATION, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE : MENSONGE OU IGNORANCE ?



**PaperMoneyFair**  
Maastricht Valkenburg Netherlands

« Salon international  
des collectionneurs  
de billets  
de banque »

**Les 9 et 10 avril 2016**  
**30<sup>e</sup> salon de printemps**  
**au Pays-Bas**

**Les 24**  
**et 25 septembre 2016**  
**10<sup>e</sup> salon de Septembre**

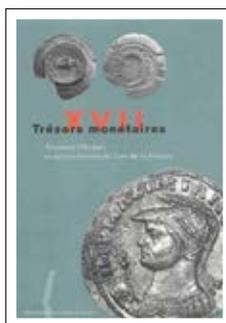
Au ♥  
de la collection  
des billets de banque  
en Europe...  
et dans le reste  
du monde

**Plus grande  
manifestation  
de ce type  
dans le monde !**

**Pour plus de renseignements :**  
**[www.papermoney-maastricht.eu](http://www.papermoney-maastricht.eu)**

Organisation et infos Jos F.M.  
Eijssermans Postfach 1145 – D-47547  
Bedburg-Hau Allemagne  
Postbus 3240 - NL-5930 AE Tegelen  
Pays Bas

Tél. 00 49 28 21 711 66-69  
Fax 00 49 28 21 711 66-71  
E-mail : [eijssermans-events@t-online.de](mailto:eijssermans-events@t-online.de)

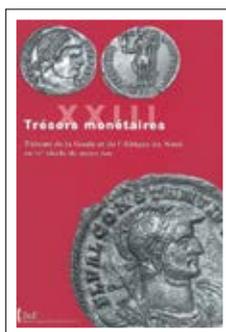


- Troussey (Meuse)
- Villeclloye (Meuse)
- Wez (Marne)
- Langres (Haute-Marne)
- Panges (Moselle)

Lien : <http://editions.bnf.fr/tr%C3%A9sors-mon%C3%A9taires-xvii-troussey-et-autres-tr%C3%A9sors-de-lest-de-la-france>

Revue Trésors monétaires, vol. XXII, 2007 (10 trésors publiés).

- Lyon (Rhône)
- Arbanats (Gironde)
- Mon Souvance (Doubs)
- Evreux (Eure)
- Angers (Maine-et-Loire)
- Midi-Pyrénées (trois trésors)
- Melun (Seine-et-Marne)
- Montans (Tarn)



Revue Trésors monétaires, vol. XXIII, 2009 (8 trésors publiés découverts après 1941, celui de Seltz a été exclu).

- Maule
- Mantoche
- Mont-Saint-Sulpice
- Clerval
- Larré
- Chevroches (double trésor)
- Bordeaux

Lien : <http://editions.bnf.fr/tr%C3%A9sors-mon%C3%A9taires-xxiv-tr%C3%A9sors-dor>

Revue Trésors monétaires, vol. XXV, 2013 (7 trésors publiés).

- Saint-Jean d'Ardières (Rhône) ?
- Magny-Cours (Nièvre) double trésor.
- Chitry (Yonne)
- Roquemaure (Gard)
- Gisors (Eure)
- Aizier (Eure)
- Tirepied (Manche)

Lien : <http://editions.bnf.fr/tr%C3%A9sors-mon%C3%A9taires-xxv>

Nous souhaiterions obtenir des explications de la part de Madame le Ministre de la Culture, Audrey Azoulay, sur la raison d'une telle différence concernant les déclarations de trésors monétaires. Par ailleurs, nous proposons notre aide et notre soutien si toutefois Madame la Ministre de la Culture souhaitait réaliser une véritable étude d'impact.



Joël CORNU



# VOUS SOUHAITEZ VENDRE VOTRE COLLECTION ?



## CONTACTEZ-NOUS !

36 rue Vivienne 75002 Paris - 01.40.26.42.97 - [contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)



e MONNAIES

# LIVE AUCTION

Mars 2016



Date de clôture : 1<sup>er</sup> mars 2016  
Closing date: March 1<sup>st</sup> 2016

L'équipe cgb.fr



e BILLETS

# LIVE AUCTION

Mars 2016



Billets, tickets et bons en France, du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle

Date de clôture : 8 mars 2016

Joël Cornu - Jean-Marc Dessal



# BILLETS 75

Sélection France et Monde



LE SE  
GÉN  
ph  
A.S

45007346

05-3-

Joël CORNU - Jean-Marc DESSAL - Fabienne RAMOS

